

SECTION
MAGAZINE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

MONTREAL
18 JUILLET 194



SIMONE RENANT représente parfaitement le charme, la grâce et la jeunesse. Un regard très doux, un sourire enchanteur, une chevelure soignée, voilà autant d'attraits chez cette artiste du cinéma français dont la montée vers la gloire a été rapide. Ses admirateurs et admiratrices se comptent par millions dans plusieurs pays où ses films remportent toujours beaucoup de succès. Un autre détail à souligner: Simone Renant est reconnue comme la femme la plus élégante de Paris.

Un "conquérant" par occasion

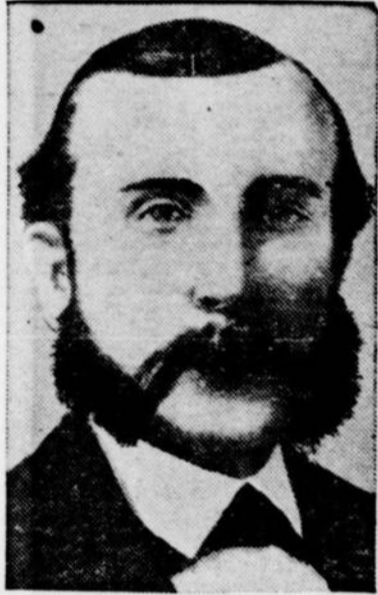
Le "Marabout français" faiseur de miracles

(par Alain Chapdelaine)

Un article en appelle un autre. Nous avons dévoilé, dimanche dernier, deux trucs célèbres d'un prestidigitateur de réputation mondiale. Ceci nous a remis en mémoire l'aventure du fameux Robert Houdin qui, grâce à sa magie blanche, participa indirectement à la conquête de l'Algérie. Les faits authentiques dont nous allons parler se passèrent voilà 92 ans.

A la fin de 1856, le gouvernement de Napoléon III avait à faire face en Algérie à de graves difficultés. Toute la Kabylie restait encore à soumettre.

A la croix de Bou-Bahgla et de son émule, la maraboute Lalla-Fatma, fanatisés par les sortilèges de leurs *mollahs* aiseurs de miracles, les Beni-Yahya dans la vallée du Sebaou, les Beni-Menguellet et les Beni-Raten, autour de Tizi-Ouzou et dans le Djurdjura, se trouvaient en pleine révolte. On appréhendait une descente des tri-



Le célèbre Robert Houdin. Ce fut pour lui faire honneur que feu Houdini, lui aussi magicien de renom, avait pris ce nom de scène.

bus, préface d'un soulèvement général.

Dans ces conjonctures périlleuses, le colonel de Neveu, chef du bureau politique à Alger, fut saisi d'une inspiration.

Puisque de faux prophètes, de prétendus inspirés de Dieu, surexcitaient jusqu'au délire, par de soi-disant prodiges, la crédulité de leurs dupes; pourquoi ne pas leur opposer un rival qui, dans l'intérêt des *roumis*, "miraculerait", si l'on peut dire, à son tour et détruirait leur influence. Tours de passe-passe en somme contre tours de passe-passe.

Rôle difficile

Célèbre dans les deux mondes, physicien de valeur par surcroît, à qui ses découvertes en oculistique venaient de mériter une récompense à l'Exposition universelle, le plus réputé des illusionnistes était alors Robert Houdin. Le colonel de Neveu s'adressa donc à Robert Houdin.

C'est pourquoi le 28 octobre, devant une salle comble et judicieusement composée, où tout l'orchestre avait été réservé aux *goums* rangés par compagnies, sous la conduite de leurs caïds, aghas et bach-aghass, l'opérateur paraissait sur la scène du théâtre d'Alger.

Son rôle était difficile. Il ne s'agissait plus de récréer un public bienveillant venu pour se distraire; il fallait frapper juste et fort sur des imaginations ardentes, sur des esprits prévenus, aux aguets de la moindre défaillance chez le marabout français.

Comparées aux tours ordinaires de leurs sorciers, les "expériences" qu'il allait réaliser sous leurs yeux devaient sembler aux Arabes autant d'incontestables miracles.

La séance commença dans le plus religieux silence. "L'attention des spectateurs était telle, qu'ils paraissaient pétrifiés sur place, écrit Robert Houdin, dans ses *Confidences*. Leurs doigts seuls, agités d'un mouvement nerveux, faisaient glisser les grains de leurs chapelets, pendant qu'ils invoquaient sans doute la protection du Très-Haut".

D'abord, pour amorcer la curiosité, la monnaie courante des prestiges banaux boulevard des Italiens, mais inconnus des enfants du désert: la *Corbeille de fleurs*, la *Pêche merveilleuse*, la *Bouteille inépuisable*, où le café brûlant remplace cette fois le vin et les liqueurs. Puis l'on passe à la grande sorcellerie.

Un coffre de petite dimension est apporté sur le "plateau".

Robert Houdin s'avance sur le praticable qui communique de la scène au parterre. Là, s'adressant à l'assistance:

— Je vais à présent vous montrer tout mon pouvoir, et que je puis, à ma volonté, ôter sa vigueur à l'homme le plus robuste. Que celui qui se croit assez fort pour subir cette épreuve s'approche de moi.

Longs murmures, hésitations: un Arabe aux formes athlétiques se décide enfin.

— Soulève ce coffre.

Sans peine, le coïosse s'exécute. Alors, le "sorcier", le touchant de sa baguette:

— Bien. Te voilà maintenant plus faible qu'une femme. Recommence. Insoucieux de la conjuration l'homme saisit une seconde fois la caisse, donne une puissante secousse. Vains efforts, elle résiste à toutes ses attaques.

— Essaie encore.

Furieusement, le porteur de burnous s'arc-boute. O stupeur! Ses jambes fléchissent; il tombe sur les genoux, poussant un cri de souffrance.

On a deviné qu'une charge élec-



Type d'Arabe, fanatique et retardataire, que Robert Houdin eut à combattre au moyen de la magie, il y a près d'un siècle.

trique produite par un appareil d'induction vient d'être, sur un signal convenu, envoyée des coulisses dans les poignées métalliques du coffre.

D'un geste, Robert Houdin fait interrompre le courant.

Délivré, l'Arabe épouvanté lève les bras au ciel. Allah! Allah! clame-t-il, se frayant passage en une fuite éperdue, durant qu'à travers la salle, résonnent les mots: "Chitan, Denoun" (Satan, Génie), qui marquent l'impression produite.

Un invulnérable!

Un des moyens employés par les

Hommes mémorables

Pour gagner sa vie, il apprend par coeur un annuaire de téléphone de 600,000 noms

LONDRES. — (Spécial au *Petit Journal*, par Edward Sturgess.) — Au cours d'une récente visite qu'il faisait à Londres, on demanda à Harry Cash, surnommé la "machine à compter vivante", combien il y avait d'heures dans 55 années de 365 jours chacune. Sans aucune hésitation, il donna la réponse exacte, soit 481,800 heures. Et pour éprouver une fois de plus ses aptitudes, on lui demanda quel jour tomberait cette année le premier décembre. Sans même s'arrêter pour penser, il répondit avec la même précision: un mercredi.

Avec vous, nous nous demandons à quoi attribuer ces prodiges de mémoire et de calcul. Joe Sceliger apprit toutes les oeuvres d'Homère par coeur en trois semaines. Un Hindou du nom de Sunderasan peut apprendre de mémoire trente groupés de trois chiffres, placés au hasard, et répéter les trois chiffres de n'importe quel groupe donné, dans le bon ordre, dès qu'on le lui demande.

marabouts, pour se grandir aux yeux des tribus, était de se prétendre invulnérables. L'un d'entre eux se faisait décharger à bout portant un fusil dans la poitrine.

Le colonel de Neveu pria Robert Houdin de discréditer un tel miracle par quelque tour de sa façon.

Ainsi fut-il fait. Au cours d'une autre séance, sous les yeux d'un caïd des Beni-Raten, descendu tout exprès de sa montagne, le "grand marabout des Français" ayant chargé un pistolet d'arçon, lui commanda de l'ajuster. La balle se pulvérisa en le touchant.

Quelques jours après, cependant, un incident surgit, qui pouvait mal tourner.

Sur la demande du gouverneur-général, Robert Houdin s'était rendu chez l'agha Bou-Allem, aux environs de Médéah.

L'un des assistants, baba renommé, prenant soudain un pistolet dans sa ceinture:

— Si tu es un véritable sorcier, je vais tirer sur toi.

Diable! L'opérateur avait laissé son matériel en Alger. Et il y allait, avec son prestige, des plus sérieux intérêts.

— Je n'ai pas apporté mon talisman, répondit-il sans se démonter; mais je m'en passerai en restant six heures en prières. Demain matin, tu pourras tirer sur moi devant les témoins de ton défi.

La nuit se passa, employée à de mystérieux préparatifs.

— Le lendemain, raconte le héros de l'aventure, le baba met une bonne charge de poudre et bourre. Parmi les balles apportées, j'en fis choisir une que je mis ostensiblement dans le pistolet. L'arabe contrôlait tous mes mouvements. Vint enfin le moment solennel.

J'allai me placer à quinze pas sans témoigner la moindre émotion. Le coup part et la balle paraît entre mes dents.

La balle creuse

Mon rival était éméanti; ses compagnons marmottaient des prières en me regardant avec effroi...

Moins crédules, nous comprenons bien qu'il s'agit là d'un miracle truqué. Dans un moule hâtivement fabriqué avec des cartes à jouer, Robert Houdin avait coulé des balles de stéarine mélangée de noir de fumée.

Montrant la balle de plomb aux spectateurs, il lui avait adroitement substitué la balle creuse. Le reste était escamotage et mise en scène.

Six mois plus tard, Randon soumettait la Kabylie. La prise d'Icheriden, le 24 juin, par la division Mac-Mahon; la capture de Lalla-Fatma, le 11 juillet, dans le Djurdjura, marquaient la fin de la campagne.

Mais la victoire eût-elle été si facile et si prompte sans la thaumaturgie de Robert Houdin qui avait découragé la résistance ou tout au moins l'avait déconcertée par les mystères du "marabout français"?

Un autre cas non moins fameux est celui de "Memory Woodfall", fameux courriériste parlementaire anglais, qui pouvait entendre un débat de sept heures sans prendre de notes, et en écrire ensuite le compte rendu de mémoire, sans faire de faute, remplissant ainsi une quinzaine de colonnes de son journal.

Un groupe de savants a été tout à fait ébahi, un jour, lorsqu'un jeune Serbe, Peter Petrovitch, apprit par coeur un nombre de quatre-vingts chiffres et le répéta sans erreur, en moins de dix minutes.

Faites-en l'expérience vous-même! Dans cet article, jusqu'ici, on a mentionné six noms, dont celui d'Homère. Quels sont les cinq autres? Sans réfléchir un seul instant, pouvez-vous dire combien de jours s'écouleront d'ici la fin du mois prochain?

Et il ne faudrait pas omettre Billy Sidis, un écolier américain qui pouvait faire n'importe quel calcul dans sa tête. A l'âge d'onze ans, il donna une conférence devant un groupe de professeurs de Harvard sur la quatrième dimension. En ce temps-là, ils ne crurent pas à la vélocité de tous ses avancés, mais, des années plus tard, après avoir fait eux-mêmes des expériences de toutes sortes, ils conclurent que le jeune écolier avait eu raison.

Un autre enfant extraordinaire était bien Zerah Kolburn, âgé de sept ans, qui pouvait donner sans hésitation la racine carrée de nombres tels que 108,929 ou la racine cubique de 268,336,125. "Donne-moi le facteur de 36,083", lui demandait-on. Il répondit immédiatement que ce nombre n'en avait pas, ce qui est authentique.

Puis, il y a cet inexplicable cas

de Michael Kaplowitt. Un jour, pendant qu'il faisait sa comptabilité domestique, sa mère se demanda, à haute voix: "Le 16 mai, je me demande bien quel jour de la semaine ce pourra bien être!" Et sans hésiter, pendant qu'il jouait sur le plancher, Michael, âgé de six ans, le lui dit sans se tromper. Capable de dire le jour de n'importe quel quantième, peu importe le nombre d'années à l'avance, Michael pouvait réciter son alphabet à rebours à l'âge de deux ans, et il apprit seul à lire alors qu'il n'avait que quatre ans.

Mais il a un rival sérieux en la personne de Freddie Craig. Freddie peut lire à rebours simultanément trois journaux placés la tête en bas, tout en entretenant une conversation suivie. Ensuite, il peut répondre à toutes les questions qu'on lui pose sur ce qu'il vient de lire.

Mais l'homme moyen peut se consoler, cependant. Car ces cerveaux supérieurs n'ont pas toujours autant de succès lorsque vient le moment de résoudre les problèmes quotidiens de notre existence. Après sa conférence devant les professeurs de Harvard, Billy Sidis voulut devenir écrivain, mais il trouvait toujours le sujet de peu de valeur. Puis il tenta sa chance dans les conférences, mais n'y trouva pas plus d'intérêt. La dernière fois qu'on entendit parler de lui, il travaillait pour une maison de comptabilité, sur une machine à compter.

Harry Cash devint l'assistant d'un courtier, mais il déclara qu'il avait fait un succès de sa vie dès le jour où il abandonna les mathématiques pour devenir dessinateur de vêtements féminins.

Finalement, mentionnons Helmut Ossig, qui pouvait nommer sans se tromper la date de presque tous les événements historiques. Pendant un certain temps, il alla d'une ville européenne à l'autre, démontrant sa mémoire. Mais, à la fin, il dut abandonner, car il avait de la difficulté à se rappeler les heures des trains! Il apprit alors par coeur un annuaire de téléphone de 600,000 noms et s'installa comme commis aux renseignements, à Breslau.

LE MASSACRE COMMENCE



Claude W. Wood, âgé de 21 ans, de Brooklyn, est décédé à l'hôpital, peu de temps après que cette photo eut été prise. Il venait d'être heurté par une automobile, à Utica, N.-Y. On remarque ici le Dr W.-B. Falvo, donnant au blessé les premiers soins d'usage, pendant que les policiers se préparent à le transporter à l'ambulance.

Questionnaire de Psychologie

Sachez prouver à vos enfants que vous êtes unis par un amour sain basé sur l'amitié, et ils apprendront ainsi ce qu'est le véritable amour.



Au fond des coeurs

Par LAWRENCE GOULD
Psychiatre

QU'EST-CE QUE L'AMOUR ?

Pourquoi poser une telle question? Tout le monde peut facilement y répondre! Eh bien, non! Il y a beaucoup de gens qui ne savent pas ce que c'est que l'amour. Ce n'est pas dans les livres que l'on peut apprendre ce que c'est, c'est par l'expérience. Et quoiqu'on soit capable, en théorie, de vivre normalement une telle expérience, il dépend beaucoup de notre éducation de jeunesse que nous la vivions normalement.

Nous parlons, évidemment, de l'amour adulte et non pas de l'amour comme le considèrent les enfants : pour eux, ils confondent l'amour avec la reconnaissance. Il suffit qu'une personne les protège et leur fasse plaisir pour qu'ils croient

aimer cette personne. Une des principales causes des mariages malheureux, c'est que beaucoup de gens s'attendent à connaître ce genre d'amour dans le mariage et sont dans l'impossibilité de demander et d'offrir plus, tout simplement parce qu'ils ne connaissent pas mieux. On trouve rarement une base solide au bonheur dans le fait de demander qu'on "vous rende heureux" plutôt que de désirer partager entre soi un bonheur qu'on aura créé ensemble.

L'amour adulte est un sentiment mutuel et coopératif, une union entre égaux qui ne cherchent pas à recevoir plus qu'à donner. Et vous savez que vous avez trouvé un véritable amour lorsque vous vous plaisez dans la compagnie l'un de l'autre

et qu'en plus d'un sentiment romantique vous ressentiez l'un pour l'autre de la véritable amitié. Parce qu'ils doivent d'abord compter sur ceux qu'ils aiment, les enfants ne peuvent aimer de cette façon, mais ils peuvent apprendre à le faire. Un enfant qui ne peut discerner d'après l'attitude de ses parents qu'ils sont unis par de l'amitié et de l'affection, grandira sans jamais savoir ce qu'est un amour d'adultes. C'est donc en s'aimant bien, en manifestant de l'amitié l'un pour l'autre que les parents feront chez leurs enfants l'éducation d'un amour sain et serein. Et plus tard ces enfants devront à leurs parents de n'être pas arrêtés par des amours malheureuses dans leur élan à la conquête de la vie.



LE "RETOUR D'AGE" PEUT-IL PROVOQUER LA FOLIE ?

On ne peut pas dire que c'est le "retour d'âge" qui provoque la folie, mais c'est souvent à cette période de la vie qu'une folie qui a été longtemps réprimée peut se révéler. Il y a en effet une forme de folie, qu'on désigne sous le nom de "dépression mélancolique", qui est particulière à cette période, non seulement chez les femmes, qui subissent à cette époque un changement physiologique radical qui les épuise souvent, mais aussi parfois chez les hommes.

Les personnes qui sont susceptibles de souffrir de cette dépression sont surtout celles qui ont toujours éprouvé un grand besoin de cet amour du type "infantile" dont on a parlé à la précédente réponse. Ces personnes s'imaginent qu'elles n'ont jamais obtenu cet amour ou qu'elles l'ont perdu; et comme, à cet âge, elles sentent diminuer l'at-

trait qu'elles exerçaient sur l'autre sexe, elles se considèrent rejetées et sombrent dans une mélancolie qui leur fait perdre le goût de tout et dont rien ne peut les tirer. Mais, au lieu de blâmer autrui de ce que "personne ne les aime", ces personnes se mettent en tête que c'est de leur propre faute et elles en éprouvent un intolérable sens de culpabilité et de faillite.

Si vous connaissez des gens qui souffrent de ce genre de dépression, souvenez-vous bien de 3 choses : D'abord, comme le dit le Dr Karl A. Menninger : "Toute personne fortement déprimée est susceptible de se suicider! La responsabilité de ce suicide repose sur les parents et les amis qui sont en contact constant avec la malade." Deuxièmement, il faut donc envoyer à l'hôpital cette personne, si on ne peut lui trouver un gardien sûr. Enfin, il y a bien des chances que, si elle est confiée à temps à un bon psychiatre, elle pourra être définitivement guérie.

QUI COMMET DES CRIMES EN IMAGINATION ?

Presque tout le monde et surtout les bonnes gens! Et voici qui est plus extraordinaire : ça les sauve de la dépression et des rêves malsains. En effet, nous avons tous acquis dès le début de notre vie des tendances et des désirs que la loi défend et dont nous ne pouvons pas nous débarrasser, quelle que soit la force que nous mettions à les réprimer. Et, pour empêcher que ces impulsions ne dégénèrent en dangereuse "tension nerveuse", il faut absolument que nous leur trouvions une sorte de soupape par laquelle elles perdront leur pression.

Et la meilleure soupape, c'est encore l'imagination grâce à laquelle nous nous permettons, dans des rêves éveillés ou des actes fantaisistes mais inoffensifs, tout ce qu'on n'oserait pas faire sérieusement. Et comme on ne peut se permettre ces actes d'une façon directe, nous nous identifions

avec les personnages des livres, des pièces de théâtre et des films qui nous frappent le plus.

C'est ainsi qu'une femme qui est trop bonne et qui aime trop son mari pour se fâcher contre lui quand il entre de mauvaise humeur sera soulagée quand elle verra au cinéma une femme faire ce qu'elle se défend de faire elle-même. De même, un homme qui aurait honte de lui-même s'il se laissait seulement aller à penser au plaisir qu'il aurait à donner une râclée à un individu qui l'agace plus que de raison sera assez soulagé par la lecture d'un roman-détective pour pouvoir rencontrer ce même individu sans lui faire trop mauvaise figure.

Evidemment, dans ce domaine comme dans tous ceux qui touchent l'imagination, il est facile de se laisser aller à l'exagération. Aussi dès que vous vous apercevez que vous vous intéressez plus à votre vie d'imagination qu'à votre vie réelle, il est temps que vous cherchiez ce qui cloche et trouviez de quoi remplir votre vie de tous les jours.





Un regard sur le passé

Emouvants appels aux sentiments dans les discours d'élections

Par Rodolphe GIRARD

(Voici le 29e d'une série de souvenirs, concernant notre petite Histoire, que nous révèle un ancien journaliste, le Lt-colonel Rodolphe Girard, auteur de MARIE CALUMET, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, officier de l'Instruction publique de Paris. Il livre ici, aux lecteurs du PETIT JOURNAL, des souvenirs de sa carrière.)

A nombre de points de vue, les Canadiens de nationalité française ne peuvent renier leur passé. Entre autres choses, à l'exemple de leurs ancêtres du vieux monde, ils aiment l'humour et la raillerie. Et nos compatriotes ont beaucoup d'esprit, ne l'oublions pas.

On parle beaucoup aujourd'hui d'élections fédérales et provinciales. Et, comme cela se passe depuis assez longtemps, les orateurs dans les campagnes électorales nous assomment avec des colonnes de chiffres ou lancent leurs foudres avec colère contre leurs adversaires. Pas une seule fois, un mot plaisant, un sourire ne les dérida.

Autres temps, autres mœurs, le monde a fait beaucoup de chemin depuis 40 et 50 ans. En ce temps-là comme s'exprimeraient les livres saints, le peuple aimait la "bonne blague" durant les élections, sans tout prendre au sérieux.

Je me rapelle que, au cours de la campagne fédérale de 1904, au sujet du chemin de fer Transcontinental, deux ou trois orateurs libéraux, parlant en faveur de M. Wilson, dont l'épouse l'honorable Mme Cairine R. Wilson, est aujourd'hui membre du Sénat, avaient ennuyé les auditeurs, dans la salle d'école de Buckingham, avec l'énumération de millions et de mille dollars et de cents, coût probable de la construction de cette ligne. Les uns après les autres, les électeurs quittaient les lieux.

Un bon truc

Lorsque vint mon tour d'adresser la parole, il ne restait que de rares personnes présentes. Alors, je commençai en leur racontant une histoire amusante. Je continuai avec une deuxième plus courte. Peu à peu, les gens qui étaient restés sur le perron rentrèrent dans la salle. Et c'est devant un auditoire nombreux que je terminai mon discours, mêlant les questions sérieuses aux anecdotes amusantes.

Il y a quelque 50 ans, une élection provinciale était en pleine activité dans la province de Québec. L'honorable Joseph-Emery Robidoux, qui fut un juge distingué et un gentilhomme accompli, tout aussi bien qu'un lettré averti, brigait de nouveau les suffrages des électeurs dans son comté de Châteauguay.

En écrivant ces lignes, je revois la sympathique et pleine figure aux traits fins de ce magistrat, qui souriait avec bonté. Il fut un grand ami de M. Kleczkoski, consul général de France au Canada, alors qu'il n'existait ni ambassade ni légation de France chez nous. M. Robidoux habitait, au moment où je l'ai connu, à l'endroit où est maintenant située la bibliothèque Saint-Sulpice, rue Saint-Denis, près de la rue Ontario.

L'adversaire de M. Robidoux, fort bien coté dans les rangs du parti conservateur, avait annoncé sa candidature à titre d'indépendant. Un dimanche, entre autres jours, il y avait foule, car les deux candidats et les meilleurs joueurs des groupes respectifs devaient adresser la parole.

M. Robidoux, tout aristocrate qu'il était, se faisait remarquer par son tact à l'égard de ses égaux et du peuple. Ainsi, lorsqu'il allait parler à la masse, au lieu de débiter par ces mots stéréotypés: "Messieurs les électeurs" ou bien "Mesdames et Messieurs", il disait simplement de sa voix harmonieuse, avec un grand sourire: "Mes bons, mes chers amis". Et, avant de continuer, il s'était déjà attiré la sympathie de la foule.

Fructueuse réplique

C'est lui qui avait la réplique. Comme il faisait une chaleur accablante, il usa de psychologie. De crainte de fatiguer ses auditeurs,

il se contenta de brefs arguments sérieux et termina en ces termes, pour montrer que son adversaire ne serait jamais indépendant s'il était élu:

"Mes chers amis, mon adversaire, bien que conservateur, se proclame indépendant, mais je puis assurer qu'il ne le sera jamais. Ecoutez ce que je vais vous raconter et vous en tirerez vos propres

déductions:

"Un brave citoyen et un fervent catholique est disparu du comté, assez récemment. Il s'était marié deux fois, et sa première femme lui avait donné neuf enfants, dont trois filles et six garçons. Quant à la seconde, qu'il avait épousée pour bien élever sa famille, elle ne lui a laissé aucun héritier.

"Lorsqu'il a senti sa fin approcher, il a rassemblé ses enfants autour de son chevet, et voici en quels termes il s'est adressé à eux:

"Mes chers enfants, je vais bien-

tôt mourir. Vous savez qu'au cimetière, mes deux femmes, malheureusement, m'ont déjà précédé. Il y a, à gauche de la pierre tumulaire, votre mère chérie, que j'ai bien aimée, et, à droite, votre belle-mère. C'est entre elles deux que je serai enseveli.

"Écoutez-moi bien. Je demande que mes dernières volontés soient accomplies. Dans mon cercueil vous me tournerez la tête du côté gauche, afin que je regarde toujours, même mort, mon premier et unique amour".

Et, M. Robidoux de terminer par ces mots:

"Mes amis, la conclusion est facile à exprimer. Mon adversaire, qui se targue d'être indépendant, gardera toujours dans son cœur l'affection conservatrice, et son vote, soyez-en sûrs, penchera sans cesse vers les conservateurs".

La foule applaudit l'orateur, qui fut élu par une forte majorité.

Gros ennui

Comme je causais un soir avec lui, à son domicile, il me narra la petite anecdote suivante.

Grâce à l'influence d'un ancien camarade de collège, un vieux célibataire avait obtenu d'un ministre le poste de préposé des Douanes dans la Gaspésie. Le ministre généreux reçut d'abord la lettre traditionnelle de remerciements, puis il n'entendit plus parler de son protégé durant six mois.

Un jour cependant, le membre du cabinet provincial eut des nouvelles du célibataire. Celui-ci écrivit qu'il mangeait bien, dormait comme un sourd, touchait ses appointements à date fixe, mais n'était pas content. Le ministre, impatient, allait jeter la lettre au panier, quand ses regards furent attirés par quelques lignes qui l'amuserent fort.

D'habitude, un fonctionnaire se plaint d'accablement de travail, sans rémunération suffisante. Mais tel n'était pas le grief formulé par cet employé de l'Etat.

Voici comment se terminait son message:

"Bien que la Gaspésie soit un pays enchanteur, je m'y ennue terriblement. La raison en est bien simple; je n'ai pas assez de travail et je passe de longues journées seul dans mon bureau. Si j'étais marié, ce serait peut-être autre chose, mais la vie matrimoniale ne me dit rien qui vaille. Voici donc la faveur que je désire te demander. Envoie-moi donc un adjoind. Nous pourrions causer, fumer la pipe en jouant aux échecs ou aux dames.

—Le ministre l'a envoyé paître, sans doute? demandai-je.

—Au contraire, huit jours plus tard, un jeune homme arrivait à son bureau pour "l'aider dans son travail".

Clignant de l'oeil, avec moquerie, M. Robidoux ajouta: "Les affaires du pays avaient augmenté".

Une perte que vous subissez aussi ...



La panique ... le désespoir ... l'écroulement de l'oeuvre d'une vie, à cause d'une négligence: une allumette, un feu de camp mal éteint. Ce malheureux, pourtant innocent—les coupables paient rarement—n'est pas seul à subir cette perte: tous les Canadiens l'éprouvent aussi. Le feu de forêt détruit le bois et la faune; il assèche les cours d'eau, toute notre économie nationale en souffre cruellement.

En observant les règles élémentaires auxquelles se soumettent le sportsman et le campeur dignes de ces noms, vous pouvez prévenir les incendies qui coûtent au Canada près de quatre millions par année, en ne comptant que la valeur de bois.

AIDEZ A LA PRÉVENTION DES FEUX DE FORÊTS

1. Jetez les bouts de cigarettes dans l'eau ou écrasez-les contre la pierre.
2. Cassez les allumettes utilisées en deux.
3. Edifiez les feux de camp près de l'eau, sur un rocher ou un sol minéral bien nettoyé.
4. Assurez-vous que votre feu est bien éteint avant de quitter les lieux.



CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

Nature Primitive — À VOUS D'EN JOUIR — À VOUS DE LA PROTÉGER

Technique de la Mode

PAR JANIE

De tout, un peu...

Bien entendu, à ce moment-ci de l'année, c'est vers la nouveauté d'automne que nous avons les yeux levés. C'est un peu la morte-saison, les modèles estivaux n'ayant plus rien à nous dire et la vraie mode d'automne étant encore à la période expérimentale.

Tout de même, on commence déjà à en parler et nous aurons, dès la saison prochaine, quelques surprises.

LA PERIODE EXPERIMENTALE

Les "couturiers" sont des personnes très fines. Elles connaissent leur public et savent qu'on peut tout leur présenter, même les choses les plus audacieuses, pour les intéresser, leur faire pousser des cris de joie devant une trouvaille, de refus lorsqu'il s'agit de quelque hardiesse qu'à première vue on repousse et puis que, petit à petit, l'oeil s'y faisant, on finit par accepter en se disant après tout, ce n'est pas si mal !...

Et figurez-vous que nous allons avoir quelque chose de vraiment nouveau, depuis si longtemps qu'elle est oubliée: la chaussure montante, qui ira jusqu'à la bottine à boutons, telle qu'on la portait vers les années 1910-14.

Celles qui peuvent faire remonter leurs souvenirs jusqu'à la guerre de 1914-18 savent qu'à cette époque, on a surtout porté la haute bottine lacée, à tige de cuir ou de tissu. Il s'agit maintenant de la bottine boutonnée.

IDEE NEWYORKAISE

A New-York, c'est Charles et Mabel Julianelli, arbitres es chaussure, qui déclarent que dès que les feuilles deviendront rousses, ce sera le moment, pour nous, de se chauffer de bottines. Et notez qu'elles ne sont pas encore tellement montantes. Elles pourraient tellement être plus hautes encore!

Et nous reverrons les guêtres, celles de suède gris à six boutons, quand ce ne sera pas à huit. Les bottines pourront être en satin noir, comme celles que nous voyons ici en haut, à gauche, et elles seront doublées de rouge. Le talon aura deux pouces de hauteur.

D'autres seront lacées par des rubans. Que vous portiez les unes et les autres, il vous sera recommandé de ne pas négliger d'avoir, dans votre nécessaire de toilette,

un crochet à boutons, exactement comme autrefois.

Cette mode prendra ou ne prendra pas. De toutes façons, nous pouvons être certains qu'on nous la présentera dès l'automne. Après tout, ce sera de la vraie nouveauté. Il y a tantôt trente ans qu'on porte, sans discontinuer, le soulier. La bottine sera quelque chose

de différent. C'est peut-être pour-quoi elle sera accueillie. De toutes façons, nous verrons bien...

LES PETITS CHAPEAUX DE TAFFETAS

Les avez-vous vus? Ils sont charmants. Le taffetas, qui se drapé si joliment, compose, à mon avis, le meilleur tissu de transition que l'on puisse désirer, lorsqu'il sera trop tard pour la paille et encore un peu trop tôt pour le feutre. Les chapeaux de taffetas que l'on nous présente sont charmants. Il en est de toutes les formes, mais surtout de drapées, avec une voilette qui entoure tout le visage. Les uns ont un fond, les autres sont simplement disposés en couronne.



Cette aimable robe de fillette comporte quelque chose de fort original: une garniture amovible, qu'on boutonne à hauteur de la ceinture et qui peut, en toutes saisons, être de la plus charmante actualité. Pas une maman ne résistera au plaisir de broder elle-même cet amusant et spirituel détail.

Mais oui... Voici qu'on nous assure que les bottines vont revenir à la mode dès cet automne. Vous voyez, en haut, à gauche, une bottine de satin noir à boutons et doublée de rouge. En bas, c'est une bottine rabattue, lacée de rubans et, à droite, les guêtres de suède à six boutons, qui vont, paraît-il, faire fureur à l'automne. Qui vivra verra...



C'est dire qu'on pourra les porter dès août jusqu'en octobre au moins, c'est-à-dire pendant toute la demi-saison.

LA MODE JUVENILE

En plein coeur d'été, comme nous sommes, les mamans sont toujours soucieuses de la mode enfantine et surtout du confort des petites. Naturellement, elles leur font porter beaucoup de blanc et de couleurs pastel. Une idée fort ingénieuse nous arrive tout droit de New-York au sujet de la garniture des petites robes de fillettes. C'est une garniture amovible, qui se boutonne après la robe et lui donne, quelle que soit la saison, un sûr cachet d'actualité. C'est un bandeau brodé, qui se met à hauteur de la ceinture. Disons qu'il s'agit de l'anniversaire de la petite: sur le premier bandeau, on brode son prénom. Sur un autre, qui se boutonnera également, une guirlande de feuilles d'érables, ce sera pour la Saint-Jean-Baptiste. Pour Noël, vous prévoyez une fine broderie de houx, verte et rouge, pour Pâques, des fleurettes, pour la Saint-Valentin, des petits coeurs, etc., et comme cela pour toute l'année.

Notez que cette idée peut servir aussi bien sur les fines robes blanches de la saison douce que sur les toilettes plus chaudes que votre mignonne portera en hiver.

Et le charme, c'est que vous pouvez employer, pour ces broderies, toutes les couleurs que vous voulez, elles sont toutes dans la note, quand il s'agit d'une petite fille.

LES FOURRURES

Le mois d'août, si proche, va voir revenir les dernières ventes de fourrures. Bien entendu, ce sera pour nous d'un intérêt capital. Nous remarquerons le changement apporté dans les modèles. On ne voit presque plus de manteaux "tuxédo", mais bien des manteaux qui ferment en avant, plus longs (naturellement) et garnis de cols et de lisérés de fourrures différentes, claires sur foncé. Les manches ont aussi subi un notable changement et les modèles vont du manteau vague au dos à celui qui veut être très ajusté. Nous aurons certainement l'occasion prochaine d'en reparler. C'est un des plus jolis paradoxes de la mode, de s'occuper des fourrures au plein temps de la canicule...

JANIE



"MANGER DU RAT
MUSQUÉ C'EST ASSEZ
COMPLIQUÉ..."



"Mais manger du Gold Seal
C'est bien moins difficile!"

"Quel goût, Messieurs! Toutes les brises marines sont dans ce saumon rouge! Je sens frémir en moi quelque gourmand qui bouge... Et saviez-vous qu'il y a cent façons de l'apprêter?"



"Sage est la ménagère dont l'office est bondé de deux ou trois douzaines de ce salmonidé... Allons, voilà que ça me reprend... A tantôt, je cours chez l'épicièr!"

★ GOLD SEAL
Sockeye surfin rouge foncé. Le meilleur à toutes fins gastronomiques.

★ RED SEAL
Saumon Cohoe surfin, rouge moyen. Utilisé dans cent plats savoureux.

★ PINK SEAL
Saumon rose surfin. Parfait pour pâtés, croquettes, etc.

COPYRIGHT, 1946, BY CANADIAN FISHING CO.



WALT DISNEY

FAUCONS MER

Une histoire de flibustiers

LE FIDÈLE TITO A ÉTÉ TUÉ LORSQU'IL
APPORTAIT DE LA NOURRITURE AUX CAPTIFS.
LE FAUCON PASSE POUR MORT...



Encore un peu d'histoire sur les récents jeux Olympiques, soit de 1906 à 1936

A Athènes, en 1906, le marathon fut gagné par un Canadien. — Le chronométrage électrique à Stockholm, en 1912. — Un athlète de 40 ans gagna le marathon, à Paris, en 1924. — Percy Williams vedette de 1928, à Amsterdam. — Le flambeau, en 1936...

(Ecrit spécialement pour "le Petit Journal" par Charles MAYER, chef de la rédaction sportive)

Cet article est le 5ème d'une série sur les jeux Olympiques dans l'histoire, spécialement sur ceux qui se dérouleront à Londres, où se rendra Charles Mayer.

Nous avons commencé à rappeler, dans notre dernier article, les faits saillants des jeux Olympiques, depuis la reprise en 1896. Nous reprenons ces souvenirs, aujourd'hui, jusqu'aux derniers jeux, ceux de 1936, à Berlin. On trouvera les faits saillants comme ils se sont déroulés.



Charles Mayer

mètres dans un temps-record ainsi que le cross-country de 10,000 mètres. On le jugea comme le meilleur coureur de longue distance du monde.

La Finlande gagna aussi le marathon et son athlète était un ancien lutteur de 40 ans.

SON NOM ETAIT A. O. STEVENSON

L'Angleterre gagna dans les 100, 400 et 800 mètres de même que dans deux catégories de boxe.

Johnny Weismuller des Etats-Unis et Arne Borg de Suède furent en vedette dans les épreuves de natation.

Les Français gagnèrent aisément dans l'escrime et dans le cyclisme. La France gagna aussi à la lutte avec Henri DeGlane, bien connu en Amérique. On assista à une grande surprise dans le football lorsque le club de l'Uruguay gagna avec facilité. L'Amérique avait les meilleurs joueurs de tennis et ils gagnèrent facilement.

A AMSTERDAM, EN 1928

On en arriva à un nouveau sommet dans l'organisation des jeux, à Amsterdam, en 1928. Quatre mille athlètes de 43 pays prirent part aux jeux, en Hollande, y compris le prince héritier de Norvège dans le yachting. Vingt-sept pays se partagèrent les médailles. A l'ouverture, la foule était si nombreuse que les Finlandais, qui devaient gagner plusieurs épreuves, durent escalader les murs.

PERCY WILLIAMS

Le Canada présenta un jeune athlète inconnu de 19 ans qui fut vainqueur dans deux épreuves à courte distance. Ce Canadien était Percy Williams de l'Ouest, qui gagna dans les 100 et 200 mètres.

L'Anglais Douglas Lowe répéta son succès de 1924 dans le 800 mètres. Nurmi était encore là, pas si fort, mais son grand mérite, quand il ne gagnait pas, un autre Finlandais était là pour le remplacer.

Un petit Algérien gagna le marathon pour la France. Le Japon remporta son premier succès aux jeux, dans le saut en hauteur après course et mérita aussi une médaille à la natation.



Le Canadien Percy Williams gagne, à Amsterdam

On est témoin, ici, d'une des deux victoires remportées par le Canadien de l'Ouest, Percy Williams. Celui-ci est acclamé par

ses supporteurs, après avoir vaincu dans les 100 et 200 mètres. La scène se passe à Amsterdam, aux jeux de 1928.

DEBUT DES FEMMES DANS LES EPREUVES CHAMPETRES

Les femmes firent leurs débuts dans les épreuves champêtres, à Amsterdam. L'Angleterre n'était pas représentée. Les Allemandes gagnèrent plusieurs épreuves.

A LOS ANGELES, EN 1932

Le succès fut sans pareil aux deuxièmes jeux Olympiques d'Amérique. Tout fut parfait : organisation, temps, foules, abaissement de 16 records mondiaux et de 25 records olympiques. Cependant, à cause de la crise économique et des dépenses, seulement 1,700 athlètes de 37 nations prirent part aux jeux de Los Angeles. Le stade était d'une capacité de 100,000 personnes. On avait élevé 550 petites maisons pour les athlètes.

Zabala, un Argentin, gagna le marathon. Le Japon prit la part du lion dans les épreuves de na-

tation. Le Canada gagna le saut en hauteur et l'Amérique perdit cette épreuve pour la première fois. La Finlande, avec des nouveaux athlètes, sans Nurmi, qui avait été disqualifié, fit bien aux épreuves champêtres. Les Indes conservèrent leur gain de 1928 au hockey. L'Amérique eut encore sa grande part de succès.

A BERLIN, EN 1936

Et nous arrivons, maintenant, aux derniers jeux avant les prochains de Londres. Les dernières classiques, en effet, furent tenues en 1936, à Berlin. En 1940, elles devaient être présentées à Helsinki et c'est cette ville de Finlande qui les aura, en 1952.

Los Angeles avait obtenu un tel succès que les Allemands en furent inspirés pour essayer de faire mieux encore. Le fait est qu'ils réussirent. L'organisation était

(Suite à la page 21)

A ATHENES, EN 1906

Les Grecs présentèrent ces jeux non officiels à leur propre compte et avec grand enthousiasme. On constata la présence de membres de familles royales de plusieurs pays. La ville d'Athènes était toute décorée et chaque groupe d'athlètes fut accueilli par la fanfare et l'hospitalité ne manqua pas.

Les concurrents furent logés à Zappeion et ce fut le début de ce qu'on a appelé, dans la suite, les villages olympiques.

La piste était la même que celle en usage, dix ans auparavant. On constata certains inconvénients qui servirent dans les corrections, dans la suite. Le programme était considérable. On constata la première présence des épreuves dites du pentathlon.

Pour la première fois, les Américains s'inscrivirent comme club national. Ils gagnèrent toutes les épreuves champêtres.

LE MARATHON GAGNE PAR UN CANADIEN

Un Canadien, W.-J. Sherring, gagna le marathon couru sous un soleil ardent. Il habitait la Grèce, depuis quelque temps, et il s'était bien entraîné.

Les Scandinaves débutèrent dans les jeux, cette année-là. On sait qu'ils devaient remporter de nombreuses victoires dans les jeux subséquents. Ce fut la France qui "gagna" les jeux en tenant compte du nombre de médailles remportées.

A LONDRES, EN 1908

Dans notre dernier article, nous avons parlé longuement des jeux d'il y a 40 ans, dans la capitale anglaise. Nous passons donc aux classiques subséquentes qui eurent lieu, à Stockholm, en 1912.

A STOCKHOLM, EN 1912

On peut dire que l'organisation des jeux dans cette ville, organisation qui avait profité des expériences antérieures, fut un modèle, le tout sous la direction de J.-Sigfried Edström, maintenant le président du comité international des jeux. Là, la fondation des jeux modernes constata la réalisation d'une de ses ambitions. Il y eut, en effet, une compétition artistique pour la première fois.

CHRONOMETRAGE ELECTRIQUE

Le nombre des nations inscrites était maintenant de 26. Il y avait trois inscrits du lointain Japon. Un magnifique stade, à deux estrades, avait été construit. On avait même les commodités nécessaires pour le chronométrage électrique et on avait ce qu'on appelle, aujourd'hui, la fin avec camera. La moyenne de la foule fut de 39,000 personnes. L'Angleterre, après ses succès à Londres, faillit lamentablement. La Suède et l'Amérique se partagèrent les honneurs.

PROFESSIONNEL!

C'est à Stockholm que la Finlande envoya son premier coureur de distance en la personne de Kolehmainen. L'Amérique envoya un autre écolier qui établit un record mondial de 1'51 9-10 pour les 800 mètres, record qui

dura 16 ans. Une peau-rouge d'Amérique gagna le pentathlon et le decathlon. On ne trouve pas son nom, cependant, dans les dossiers, parce qu'on constata, dans la suite, qu'il n'était pas un véritable amateur.

Le marathon, sur un parcours très dur et sous un chaud soleil, fut gagné par un policier de l'Afrique du Sud et provoqua la seule mortalité dans l'histoire olympique.

DEBUT DES FEMMES

Ce fut à Stockholm aussi que les femmes firent leurs véritables débuts dans une compétition générale, celle de la natation.

Il n'y a pas eu de boxe, ni lutte, ni polo, ni cyclisme, mais on assista au premier pentathlon moderne et aux premières épreuves équestres, grâce surtout à l'enthousiasme du comte Rosen, un grand partisan du sport hippique, en Suède. La Grande-Bretagne gagna l'épreuve de football pour la dernière fois.

A ANVERS, EN 1920

La première grande guerre empêcha les jeux de 1916 qui devaient avoir lieu à Berlin. La Belgique prit la chance d'organiser les classiques en 1920 et obtint un très grand succès. 25 nations s'inscrivirent. Le programme comprenait 21 sports et les 117 titres en jeu furent gagnés par plusieurs pays qui ne comprenaient ni l'Allemagne ni l'Autriche. L'Amérique remporta le plus de gains, mais la Finlande fit parler d'elle et remporta même les honneurs dans les épreuves champêtres. Quinze records mondiaux et olympiques furent établis.

PAAVO NURMI

Parmi les athlètes en vedette qui prirent part aux jeux d'Anvers, signalons Paavo Nurmi, le Finlandais qui gagna les 10,000 mètres et le cross-country, et J. B. Kelly, la merveille des rameurs d'Amérique. Les Suédois et les Américains avaient trop de bons nageurs et ils se partagèrent les honneurs, chez les hommes et les femmes. Un Français, victime de gaz dans la guerre, surprit en gagnant les 5,000 mètres et il aurait gagné dans les 10,000, s'il n'avait pas fait une chute.

La boxe revint au programme et l'Angleterre gagna un titre. Un athlète bien connu, Kolehmainen, gagna le marathon sous une pluie battante et ce fut là un des nombreux succès de son pays, la Finlande.

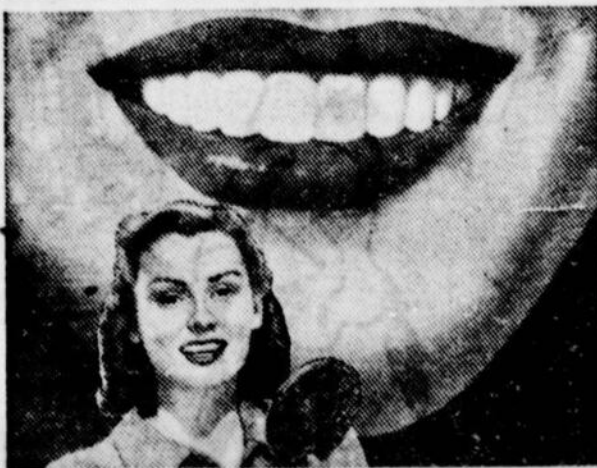
Comme nous l'avons dit, le programme était chargé et les inscrits étaient nombreux. Parmi eux, il y avait un athlète de 70 ans de Suède et une plongeuse de fantaisie de 12 ans, d'Amérique.

A PARIS, EN 1924

Tous les records furent brisés lorsque les représentants de 49 nations se présentèrent devant le président Doumergue et deux princes royaux d'Angleterre au stade nouvellement érigé de Colombes, en 1924. L'Amérique conquiert encore la plupart des médailles, mais la Finlande garda son prestige acquis à Anvers, alors que Nurmi fut encore en vedette. Il gagna les 1,500 et les 5,000

OBSERVEZ DANS VOTRE PROPRE FOYER
comme la Poudre Dentifrice Pepsodent produit sur vos dents la

BLANCHEUR DENTAIRE



N'admirez-vous pas la blancheur de vos dents après un nettoyage par votre dentiste? C'est la vraie blancheur dentaire: et votre dentiste compte sur la poudre. Car si le film terne et sale n'est pas enlevé, il durcit—noircit—se transforme en tartre laid et nuisible. Mais la Poudre Dentifrice Pepsodent est fabriquée spécialement avec Irium pour enlever ce film ennuyeux, doucement mais efficacement. Adoptez dès aujourd'hui la Poudre Dentifrice Pepsodent à l'Irium pour avoir la blancheur dentaire.



C'est IRIUM qui fait la différence

ET PEPSODENT EST LA SEULE POUDDRE DENTIFRICE CONTENANT DE L'IRIUM

Le détective Lanson

Par Harry Cherney et Norm Hamilton

Le Châlit de Paris

La robe-bretelle — Modèle A

Tous les couturiers parisiens viennent de présenter leurs collections de plein été: robes de plage, de toile, maillots de bains, grands chapeaux de soleil. — Parmi tant de modèles, notons les ensembles qui résument les principales caractéristiques de la mode actuelle. Jouant un rôle important dans ces collections voici d'abord la robe-bretelle.

Traînée en grosse toile unie, de teinte généralement sombre: noire, bleu marine, marron, elle a une large jupe, l'ampleur est massée sur chaque côté, un corsage sans manches, décollé en pointe, simplement croisé et boutonné devant. Sous ce corsage, suivant l'heure et les circonstances, on peut aussi bien porter: le chaud pull-over de teintes vives, le strict chemisier en soie ou la blouse paysanne, aux larges manches, faite dans une cotonnade fleurie.

Robes de lingerie — modèle B

Parmi les tissus proposés pour l'été, l'organdi, la broderie anglaise, les étoffes de Saint-Gall à dessins tissés ou appliqués de tous les tons pastels, mais le plus souvent blancs, sont les préférés pour réaliser des robes simples de lignes: petit corsage plat, jupe ample portée sur des jupons en linon empesé ou en taffetas, qui se portent de deux heures de l'après-midi au crépuscule.

Le chapeau de la semaine — Modèle C

Le chapeau que les Parisiennes adoptent, cette semaine, est sans

conteste une grande auréole en crin noir, posée très en arrière, maintenue sur la tête par une large voilette noire à pois d'or, nouée sous le menton.

Le tailleur en toile — Modèle D

Le tailleur de toile a fait, comme chaque année à cette époque, son apparition. Il offre naturellement un effet de basques: basques qui accusent à la fois la finesse de la taille et l'arrondi des hanches et qui apportent un équilibre nécessaire à l'allongement des jupes, à leur volume et leurs souples godets.

La toile blanche est fréquemment employée pour réaliser ces tailleurs, il n'est pas rare de voir cependant deux teintes différentes utilisées dans un même modèle: le mariage du blanc et marron et du blanc et bleu est le plus fréquent.

Le boléro — Modèle E

Le boléro n'a pas cessé de plaire. On le voit à toutes les heures de la journée. Il se porte, cette saison, très court, couvrant à peine la poitrine et laissant toute liberté à la taille, et forme avec une jupe très large et une chemisette à pois ou à rayures un délicieux ensemble estival.

Le tailleur classique — Modèle F

Pour certaines femmes qui ne sauraient renoncer au style classique, les couturiers ont réalisé des tailleurs d'une coupe rigoureuse. On note cependant un certain assouplissement de la ligne: épaules raglan, taille très marquée, effet de basques et dans le bas de la

jupe une découpe qui rompt la sécheresse.

Description des modèles

A—Robe-bretelle en toile bleu marine. Boutons en corozo marine. Petit chemisier en linon blanc.

B—Robe d'après-midi en broderie anglaise. Le bas de la jupe, le col châle et les poignets sont en organdi. Grande capeline en paille vert cru.

C—Auréole en paille de crin noir, voilette noire, brodée de pois d'or.

D—Tailleur de toile de J. Fath, porté avec une chemisette à jabot en dentelle noire, gants de dentelle noire également, très grand canotier en taffetas coulé noir éclairé d'une rose rouge.

E—Ensemble en taffetas noir, large jupe gitane; chemisier en toile blanche à grands disques rouges, boléro doublé du même tissu que le chemisier.

F—Tailleur classique en flanelle grise.

On remarque actuellement à Paris:

—Que le corail est une des teintes dominantes de la saison.

—Sous les volants de tulle et de dentelle, des pieds élégamment chaussés d'escarpins garnis d'une boucle de forme ovale ou carrée, montée sur velours.

—Une petite boîte de satin, brodée de strass, remplaçant le sac du soir.

—De très grands mouchoirs de mousseline et de dentelle accompagnant les gestes devenus plus féminins.

Un teint d'or bruni

Tel est le teint qui convient à un visage sous le soleil ardent de l'été. C'est un teint calculé comme un accessoire à des vêtements de sports ou à un costume de bain.

Le maquillage peut donner cet aspect à un visage aussi souvent protégé du soleil qu'exposé à ses rayons. Son hâle peut être l'or d'un fond de teint à peine recouvert de poudre. L'aspect un peu brillant du visage fait partie de son charme.

Avec ce teint, c'est un rouge à lèvres corail qu'il vous faut, ou bien rose, ou bien roux, à peine appliqué au-dessus de la ligne normale des lèvres. Vos paupières seront ombrées de bleu ciel ou de vert eau.

Cils et sourcils seront rendus brillants par un rien de crème grasse.

Si vous êtes affligée de taches de rousseur, qu'une couche de lotion antisolaire et une bonne qualité de poudre protègent votre peau. Chaque fois que vous le pourrez, protégez votre peau d'une ombrelle, d'un chapeau ou d'un grand mouchoir.

On peut effacer les taches de rousseur, mais n'essayez pas tant qu'il y a du soleil. Cachez-les avec une poudre se rapprochant plus de la teinte de vos taches que de celle de votre peau. Une poudre pêche ou rose Rache, un rouge à lèvres coquelicot ou brique vous donneront cet air sportif tellement en accord avec le plein air.

—En plume, en organdi, en dentelle, l'éventail a réapparu avec tout son charme d'autrefois.

—Un très long gant en daim noir, bordé d'un bracelet de topazes.

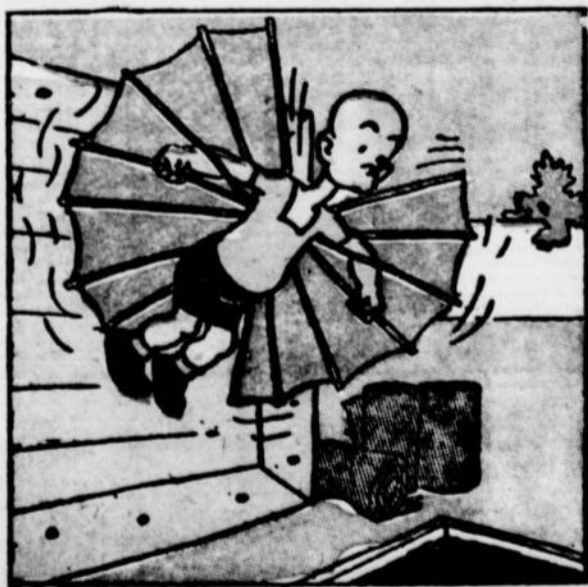
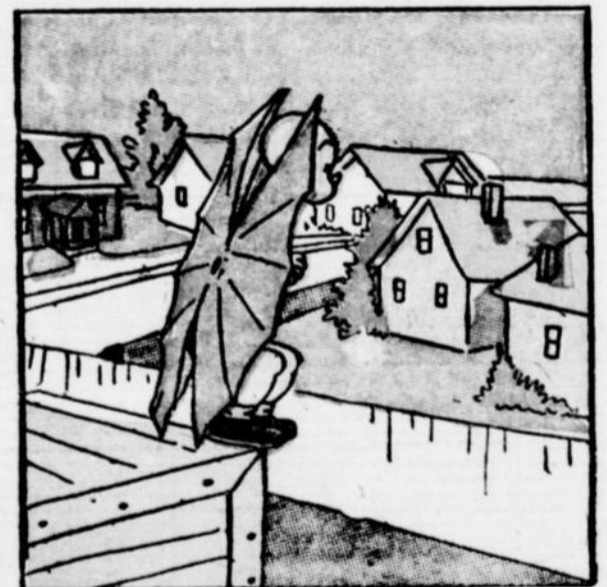
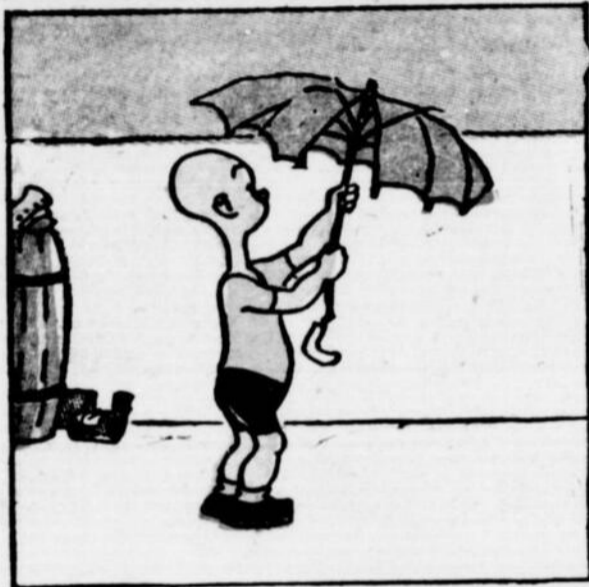
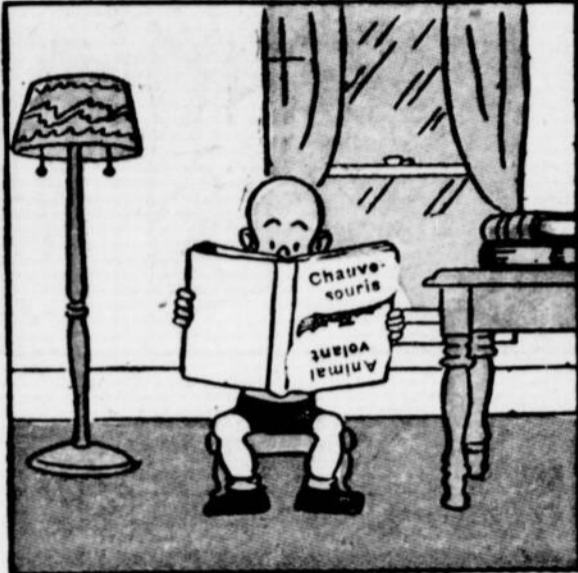
—Beaucoup de gants en tissu, assortis aux jupons.

COIFFURE DU SOIR

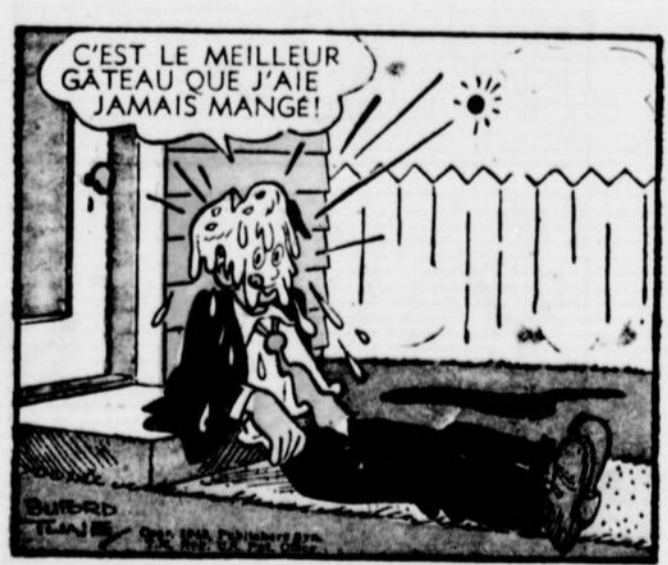


Pour la jeune fille qui portera, au cours d'une cérémonie ou d'une soirée dansante, une gracieuse robe blanche ou pastel, à jupe longue et ample, voici une fort jolie coiffure, très romantique. Les cheveux sont séparés au milieu, très légèrement ondes en grosses vagues et ramenés sur la nuque, sous une grosse boucle de ruban dans laquelle on pique un bouquet de fleurs. C'est particulièrement chic avec une robe de broderie anglaise.





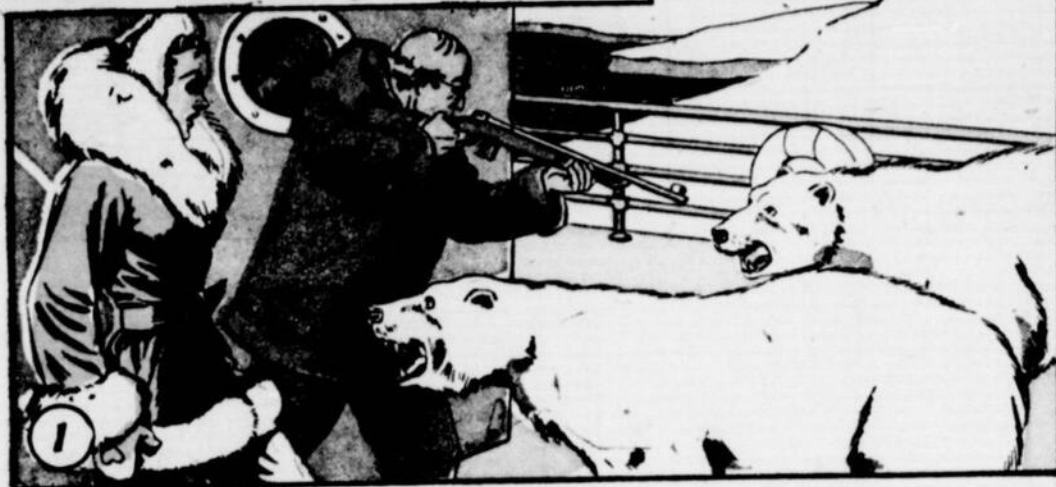
BLANDINE



Registered U. S. Patent Office
MANDRAKE
 ROI DE LA
MAGIE

PRÈS DES GRANDS CHAMPS DE GLACE, UN TROUPEAU D'OURS POLAIRES MONTE SUR L'ARGOS. LES OURS N'ATTAQUENT PERSONNE, ILS SE CONTENTENT DE TENIR TOUT LE MONDE EN RESPECT. PUIS BLAIN ÉPAULE SON FUSIL...

"METS-MOI BAS CE FUSIL", HURLE UNE GROSSE VOIX. UN ÉTRANGER BARBU VIENT DE MONTER À BORD. IL EST TOUT DE BLANC HABILLÉ...



"TU POURRAIS PEUT-ÊTRE EN TUER UN MAIS LES AUTRES TE METTRAIENT EN PIÈCES", CONTINUE L'ÉTRANGER. "PERSONNE N'A JAMAIS PU SE FAIRE CRAINdre DE CES BÊTES, EXCEPTÉ MOI. CES ANIMAUX M'OBEÏSSENT MAIS ILS ONT FAIM ACTUELLEMENT..."

"... ET MOI AUSSI, J'AI FAIM. APPORTEZ DES VICTUAILES". L'ÉTRANGER S'ASSOIT. LE CHEF CUISINIER EN A LES YEUX RONDS DE PEUR MAIS IL SE HASARDE À DEMANDER: "ÊTES-VOUS LE PIRATE DU PÔLE?"

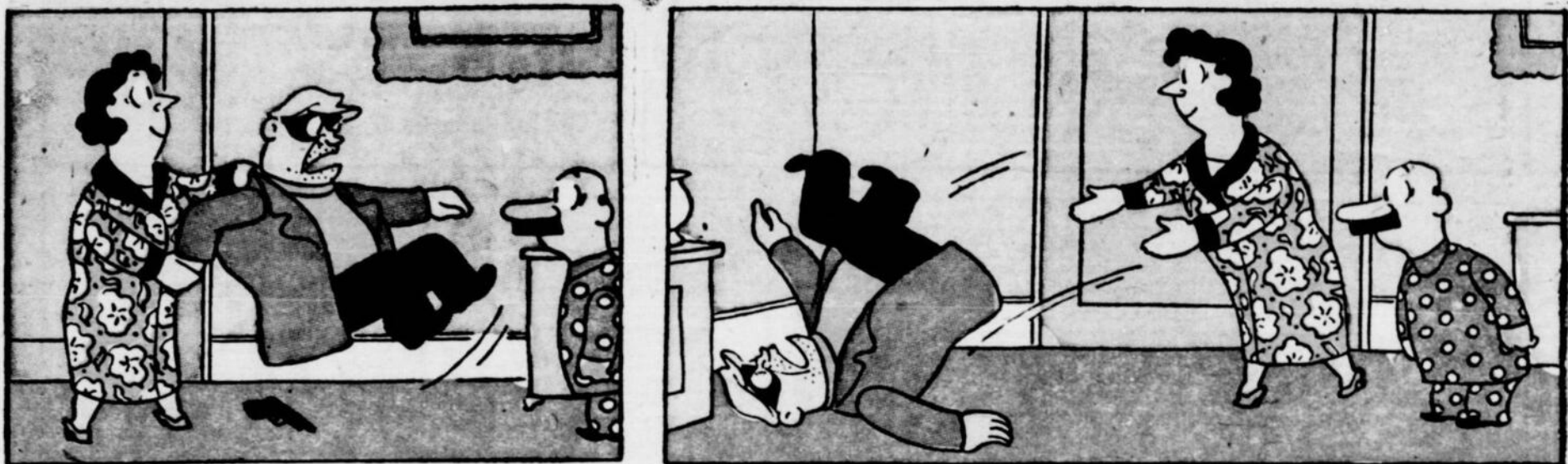


"C'EST COMME CELA QU'ON M'APPELLE. UN JOLI NOM D'AILLEURS", REPREND LE PIRATE. "JE NE CHERCHE PAS D'OR. C'EST INUTILE ICI. TOUT CE QU'IL ME FAUT, CE SONT DES CIGARES, DU CAFÉ, DU SAVON, DES BALLES, DES BOUTEILLES DE VIN, ETC..."

"IL ME FAUT AUSSI UNE BELLE FEMME COMME TOI" AJOUTE LE PIRATE EN S'EMPARANT DE FLAVIE QUI CRIE: "NON, NON, VOUS NE M'AUREZ PAS"... MAIS LE PIRATE LA SORT DE LA CABINE..."



EUSÈBE



Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

MAHON
G.P. 1948 PRESS FEATURES, INC.

Registered U. S. Patent Office.

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY

PARCE QU'UN TYPE DIT A SA BLONDE DE NE PAS PRENDRE TEL TRAIN, CELA NE VEUT PAS DIRE QUE CE TRAIN VA DÉRAILLER?

PEUT-ÊTRE PAS MAIS JE VAIS ME RASSURER !

TELEGRAPH OFFICE

VOYAGEZ EN MONTAGNE

1

JUSTE COMME ROY ET JULES VONT S'EN ALLER, ILS ENTENDENT UN ÉTRANGE MESSAGE TÉLÉGRAPHIQUE...

NOUS NE SOMMES PAS SUPPOSÉ DONNER CES RENSEIGNEMENTS.

IL N'Y A PAS DE TEMPS A PERDRE! LA VIE DES PASSAGERS EST EN DANGER!

2

LE TYPE QUI A ENVOYÉ CELA EST CONTREMAÎTRE D'UN GROUPE DE CHEMINOTS !

TRÈS BIEN, JE VAIS LUI PARLER !

3

IL NOUS A FALLU UN TEMPS ÉNORME POUR SAVOIR OÙ IL RESTAIT !

ON A PERDU AU MOINS UNE DEMI-HEURE AVEC EUX !

JE SUIS CHANCEUX D'ENTENDRE CELA !

4

5

IL DE-MEURE LA, JE PENSE !

S'IL PEUT PARLER, ON VA RIRE !

6

NOUS NOUS SOMMES TROMPÉS ?

ON S'EST ARRANGÉ POUR QU'IL NE NOUS DISE RIEN! CE N'EST PLUS SEULEMENT UNE AFFAIRE DE DÉRAILLEMENT, C'EST UN MEURTRE !

7

Produced by Sheldon Slesinger, Inc. Copyright 1948 by King Features Syndicate, Inc.

JIM GREY 5-30

A SUIVRE



RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office



NOUS NOUS PRÉPARONS À NOUS EN ALLER AU NORD DE LA VALLÉE POUR FILMER LES GIRAFES !

TOUT EST PRÊT ! LA CAMERA EST EN BON ÉTAT !

C'EST CURIEUX ! J'AVAIS LAISSÉ LA CAMERA ICI ! ELLE N'Y EST PLUS !

OÙ SONT LOURDAUD ET BOULE-DE-NEIGE ! JE NE LES VOIS PLUS !



LE SINGE S'EST EMPARÉ DE LA CAMERA ET S'EN EST ALLÉ AVEC LE TROUPEAU D'ÉLÉPHANTS !

IL FAUT LES RETROUVER !

MAIS OÙ SONT-ILS PARTIS ?

LES DEUX BÊTES SENTENT LE DANGER.



C'EST LE LION...

A SUIVRE

LES JUMEAUX DU CAPITAINE



Derrière le rideau de fer

GUERRE FROIDE

Un général russe d'origine yougoslave a été chargé par Staline de diriger la "bataille de Berlin". Un personnage mystérieux est arrivé ces jours derniers à Berlin, venant de Moscou, et s'est installé dans le château de Hobenschoenhausen, dans la banlieue de la capitale allemande. Cet homme, dont la présence intrigue les services secrets des Alliés, est le général Chdarnov, chargé personnellement par Staline de diriger les opérations diplomatiques tendant à chasser de Berlin les représentants des puissances occidentales.

D'origine yougoslave, il s'appelle de son vrai nom Herlin Rakowsky. Spécialiste de la politique allemande, il fait partie du clan occulte de Molotov. Staline s'en est servi pour plusieurs missions délicates et maintenant il lui a donné "carte blanche" pour seconder le commandant soviétique Sokolowsky, qui est considéré à Moscou, malgré l'intransigeance dont il a fait preuve à l'égard des Alliés, comme un élément trop modéré.

Les Soviétiques ne cachent pas leur intention de débarrasser Berlin de tout contrôle anglo-franco-américain. Ils veulent faire de cette ville le centre d'un gouvernement communiste unitaire soumis à leur volonté.

EPURATION

Le général Chdarnov, qui s'occupait depuis 1945 de l'organisation des syndicats allemands, a toujours été partisan de la "manière forte". Il s'est heurté à Sokolowsky, qui voulait attirer les Allemands dans le jeu soviétique par une tactique subtile de promesses et d'intimidation ayant une apparence démocratique. Le conflit entre les deux hommes s'est envenimé. Fin avril, ils ont été appelés à Moscou. Chdarnov a eu gain de cause, puisque Staline lui-même lui a donné des instructions formelles et en a fait l'arbitre de la situation berlinoise. La pénétration pacifique de Sokolowsky sera désormais remplacée par l'action directe de l'émissaire du Kremlin.

Chdarnov se propose d'épurer sérieusement l'administration soviétique de la capitale, afin d'avoir sous la main des fonctionnaires tout à fait dociles. Les diplomates "modérés" ont déjà été rappelés à Moscou. Cette épuration va s'exercer également chez les chefs du parti unifié social-communiste, qui pourtant ont donné tant de gages d'obéissance aveugle.

Après avoir réalisé la première partie de ce plan de Staline, il essaiera de saboter l'autorité des Alliés dans les zones occidentales en fomentant des troubles à l'aide des mouvements communistes qui s'y trouvent. De sérieuses difficultés se préparent dans ces trois zones.

Mais les Alliés sont décidés à maintenir leurs positions et se préparent à la riposte.

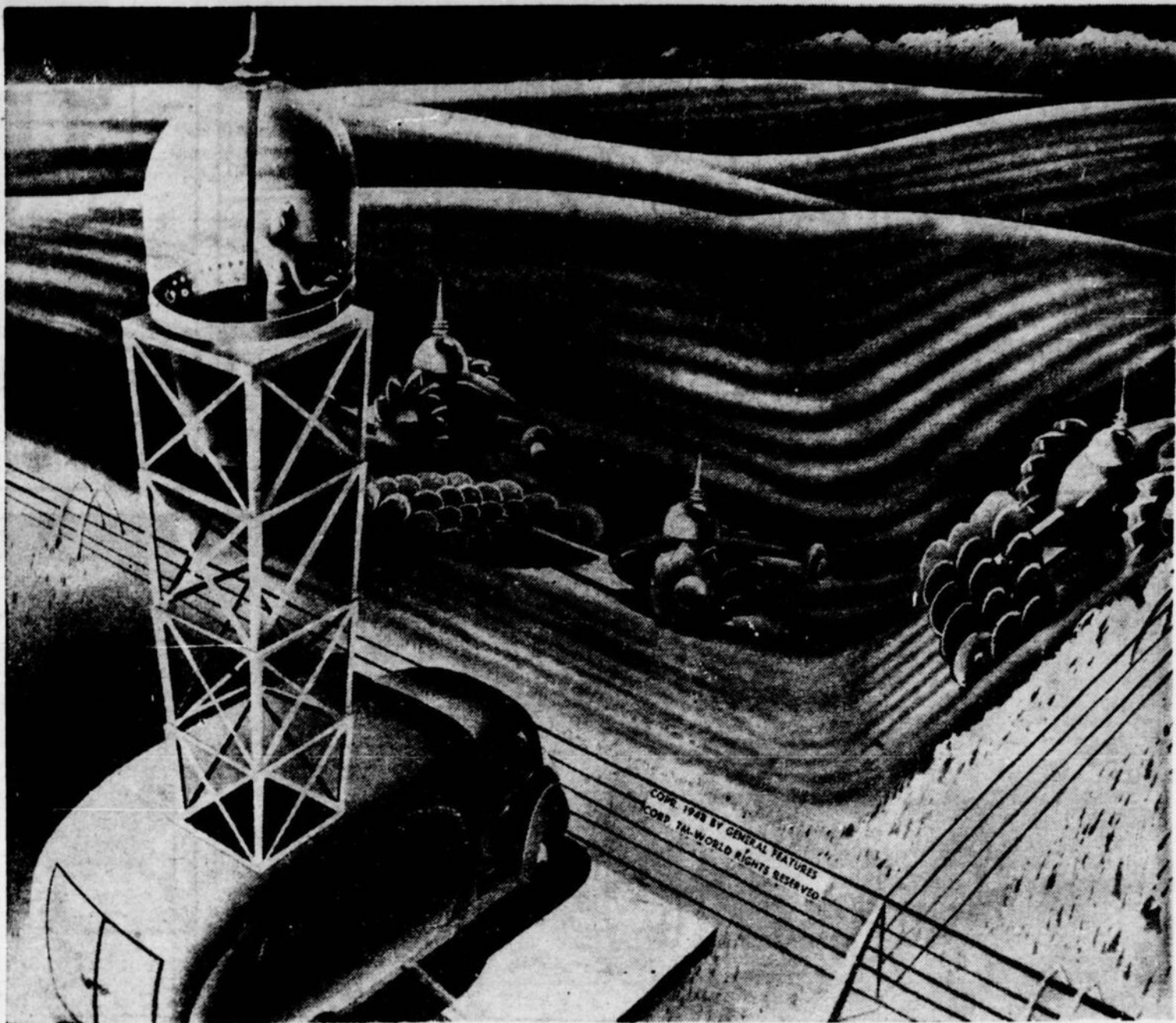
LE SOIN DES YEUX



Si vous voulez éviter les petites rides qui se forment sous les yeux et, surtout, la terrible patte d'oie, chaque soir, en vous couchant, massez doucement l'entour de vos yeux avec une crème spéciale à riche texture.

Le monde de demain

Vu par RADEBAUGH



Versez un pleur sur la vieille jument grise, chers fermiers. Ses beaux jours sont comptés. La mécanisation de l'agriculture va de progrès en progrès et il ne semble pas qu'on recoure de sitôt à la force animale pour cultiver la terre. Le boeuf a passé, le cheval passera. On pourrait même ajouter que l'aide fermier passera lui aussi, puisque le cultivateur, comme l'illustre ici notre artiste futuriste Radebaugh, pourra tout contrôler par radio: herse, charrue, moissonneuse, etc. Confortablement assis sur une tour à air climatisé, il dirigera et surveillera le travail de ses engins, qui pourront lui labourer un pré en moins de temps qu'il n'en faut actuellement pour atteler le cheval et se rendre aux champs. Vous avouerez comme nous que le "retour à la terre" devient de plus en plus alléchant. (COPYRIGHT LE PETIT JOURNAL et GENERAL FEATURES CORPORATION.)

Hertel au Paradis

Visite à un vieux musée

Le musée de Cluny est situé dans l'ancien hôtel du même nom. Cet hôtel fait le coin du boulevard St-Germain et du boulevard St-Michel. Le musée de Cluny, après le Panthéon, est donc le musée par excellence du Cinquième. Le musée, avec son jardin et ses ruines romaines, apparaît, à l'oeil distrait du touriste qui le contemple pour la première fois, comme une grosse masse de maçonnerie en ruines, laissée pour compte en plein cœur de Paris. L'entrée est située place Paul-Painlevé. De ce côté-là cependant, on n'a plus l'impression de ruines. Une superbe clôture de pierre nous masque le vieil hôtel. Ce jour de mai, bien que le musée soit officiellement fermé, une main secourable nous ouvre la porte. Entrons.

L'histoire de l'hôtel de Cluny ne manque pas de charme. Il fut édifié à la fin du XIVe siècle, par les abbés de Cluny, qui s'en servaient comme pied-à-terre pour eux et leurs amis, lorsqu'ils venaient à Paris. Bien plus (ceci atteste la puissance des abbés), certains pavillons furent construits grâce à la générosité de riches Anglais, bien qu'on fût en pleine guerre avec l'Angleterre.

Les abbés construisirent leur hôtel à une époque de fusion des styles. Il arrive que le style gothique flamboyant s'y rencontre avec les premiers essais du style renaissance. L'unité architecturale de l'hôtel n'en est nullement gâtée. L'architecte a su très bien opérer la fusion d'éléments en soi disparates.

Au musée de Cluny, on trouve de tout : des bronzes, des rétables

de bois sculpté, des marbres, des aumônières en cuir de l'époque, des pièces d'orfèvrerie, d'argenterie, de serrurerie, de poterie, des moules à pâtisseries, en cuivre sculpté, qu'on prend d'abord pour des plaques de graveurs. La plupart des objets, nombreux et disparates, que contient ce musée ne sont pas encore déballés depuis la guerre. D'ailleurs le musée est fermé aux visiteurs, pour une autre raison : il est en partie en reconstruction.

Ceci m'amène à parler de la merveille des merveilles de Cluny. En plein Paris moderne, on trouve au musée de Cluny des voûtes gallo-romaines de dix-huit mètres de hauteur qui datent du début de l'ère chrétienne. L'hôtel de Cluny en effet fut construit sur un terrain où des thermes romains existaient déjà. Une partie de l'édifice ancien demeure accolé à l'hôtel de l'époque renaissance. La salle des bains froids est en très bon état. La salle des bains chauds est en partie conservée. Dans cette salle des bains froids, outre des marbres, des statues, une superbe mosaïque et des sarcophages, on retrouve des



François Hertel

Les Papoues aussi aiment le peroxyde

NEW-YORK. — La vérité est quelquefois invraisemblable. On sait, par exemple, que les Esquimaux achètent des glacières. Mais ce n'est rien. On vient de révéler qu'un ancien sergent de l'aviation australienne est en train de faire fortune en vendant du peroxyde à des cannibales. Le journal suédois Aftonbladet rapporte que Bobby Gibbs s'est acheté un avion, après la guerre, et qu'il s'en sert pour le transport de cosmétiques en Nouvelle-Guinée. Il vend ses marchandises aux Papoues. Ces nègres raffolent particulièrement de rouge à lèvres, qu'ils s'appliquent généreusement sur les joues et le nez dans leurs danses guerrières. Présentement, le peroxyde est très en vogue dans leurs tribus. On l'emploie pour blanchir les cheveux. Qu'on ne vienne pas dire, ensuite, que les "sauvages" ne sont pas civilisés.

baignoires de l'époque. L'une d'elles, la plus grande, une véritable baignoire de famille, date, semble-t-il, d'avant Jésus-Christ.

On rêve de restaurer complètement cette ruine gallo-romaine et de lui rendre l'allure qu'elle avait primitivement. C'est une des raisons pour lesquelles le musée est provisoirement tenu fermé.

Je n'en finirai plus de parler des merveilles que j'ai contemplées, cet après-midi de la fin de mai, au musée de Cluny. Paris est une ville inépuisable. Au moment où l'on y pense le moins, elle nous donne une nouvelle leçon d'histoire et de poésie.

François Hertel

Sans sa femme, le mari américain meurt rapidement

NEW-YORK. — D'après M. Nathaniel Benchley, qui a récemment étudié la question dans la revue Esquire, l'époux américain n'a qu'une chance sur trois de survivre à une absence prolongée de son épouse. D'après Benchley, le mari américain est un total incapable et, sans sa femme, un insignifiant de la plus belle eau.

Les dangers qui guettent le mari esseulé sont dus au fait qu'il manifeste au moins six infériorités flagrantes en ce qui concerne le mariage. Quelles sont-elles? Les voici. Le mari américain, en l'absence de sa femme, est incapable de trouver son savon et ses lames de rasoir. En peu de jours, il se transforme en homme des bois. 2—Mettant à profit cette absence de l'épouse, la femme de ménage, au lieu de travailler, se consacre au whisky, au tabac et passe ses après-midi dans les cinémas, aux frais des patrons. 3—Le mari américain, ignorant le proverbe qui dit que "comme on fait son lit on se couche", dort dans des draps sales. 4—Toujours candide et sans défiance, il ne manque pas de profiter de l'absence de sa femme pour payer les dettes en souffrance et pour régler aux fournisseurs les notes qu'il ne faut pas. 5—Il néglige complètement de changer de linge. M. Benchley, qui est marié, dit parler en connaissance de cause. 6—Mais où le pauvre Américain dépérit rapidement, c'est lorsqu'il doit trouver les solutions des multiples problèmes posés par la nourriture et la boisson.



Le cours des choses

L'histoire d'Ugolin

par Amable



UGOLIN ET SES ENFANTS, D'APRES CARPEAUX.

Les Pisans célébreront, en ce mois, le 666^e anniversaire de la sédition qui libéra leur ville de la tyrannie d'Ugolin. Trois fois six; les gens de Pise sont superstitieux; 666 ans, ça leur dit quelque chose. Il y aura, paraît-il, quelques cérémonies, car les Italiens aiment à en organiser sous des tas de prétextes. Qui était Ugolin, voyons, vous y êtes; Ugolin "qui mangea ses enfants pour leur conserver un père"!

*Quand un faible rayon filtrant dans notre cage
Me fit voir la pâleur de mon pauvre visage
Sur quatre fronts d'enfants tout blémis par la faim,
Je me mordis les mains dans un accès de rage.
Croyant que de la faim c'était l'horrible ouvrage.
Ces malheureux enfants de se lever soudain
Et de dire: "Bien moins nous souffrirons, mon père,
Si tu manges de nous; de ces chairs de misère
Tu nous a revêtus; tu nous les reprendras"...*

Dante, on le voit, est affirmatif: nous avons là un affreux mélange d'infanticide et d'anthropophagie, un mélange à peu près unique dans l'histoire.

Le grand poète italien a fait de la mort d'Ugolin et de ses fils un des épisodes les plus terribles de sa *Divine Comédie* (cant. XXXIII). Dans son voyage à travers l'enfer, le poète arrive à la troisième enceinte, où sont punis les traîtres, et montre Ugolin qui assouvit sa vengeance en dévorant à belles dents le crâne de Ruggiero, l'archevêque qui l'avait mis à mort.

C'est ainsi que cet Ugolin della Gherardesca, qui fut un des tyrans les plus cruels qui aient ensanglanté l'Italie dans la seconde moitié du XIII^e siècle, a été tellement poétisé par les vers immortels de Dante, qu'on a oublié ses crimes pour ne plus se souvenir que de ses malheurs.

Après s'être emparé à Pise du pouvoir suprême, par trahison, avoir éradiqué ses ennemis, dont il fit raser les maisons et dominé par la terreur, il fut à son tour victime d'une conspiration. Dante raconte alors que, dans la tour où il avait été condamné à mourir de faim avec sa descendance, le tyran succomba le dernier, après avoir essayé de se nourrir de ses enfants.

Voici le sort d'Ugolin dans l'histoire ou, plus exactement dans la légende. Car, en dépit de la *Divine Comédie*, l'aventure d'Ugolin et de ses quatre enfants semble bien appartenir au domaine de la fable. Voici, à la lumière des plus récentes études historiques, ce qu'il en reste:

CE QU'ON SAIT

Ugolin della Gherardesca gouvernait Pise, tyranniquement. Pise, cependant, était gibeline, et Ugolin favorisait les Guelfes. Une sédition populaire éclata en juillet 1282, qui fut le début du règne de la tyrannie. L'archevêque de la ville, un certain Ruggiero Ubaldini, et qui ne semble pas avoir eu le cœur moins dur que son ennemi, dirigeait la rébellion. Il fit arrêter Ugolin et tous ses descendants, enfants, petits-enfants, petits-neveux. Tous ces

malheureux furent enfermés pêle-mêle dans une forteresse, la tour de Muda (démolie en 1565 et sur l'emplacement de laquelle s'élève aujourd'hui le cloître St-François), puis la clef de cette tour fut jetée par le terrible archevêque dans l'Arno, qui coule aux pieds de la prison. Que se passa-t-il entre les détenus? On l'ignore. Mais rien ne permet d'affirmer qu'aient eu lieu les abominables scènes de cannibalisme paternel dont parlent la légende et Dante.

QUELQUES RECHERCHES

Mieux: il y a quelques années, des archéologues, au cours de fouilles faites dans le cloître franciscain, mettaient à jour des ossements qu'ils attribuèrent sans autre hésitation à la famille d'Ugolin: il y avait les ossements du père et ceux des enfants. Les os des adolescents ne semblaient pas avoir été rompus. Donc, disait-on, Ugolin ne s'était point nourri de sa descendance. Il avait su mourir stoïquement...

Et l'on pensait que, d'office, la mémoire du tyran pisan allait être réhabilitée, quand un subtil chroniqueur fit observer, non sans raison, qu'on allait trop vite.

"Quand Ugolin, expliqua-t-il, fut enfermé à la Muda, il était âgé de soixante-douze ans. La denture d'un vieillard, quelque affamé que soit ce vieillard, n'est pas celle d'un jeune homme. Les ossements des enfants d'Ugolin ne sont que les reliefs du repas pris par le père et aïeul. Il se nourrit de la chair, mais dut renoncer à briser les os".

Et, avec un humour sinistre, notre homme demandait qu'avant de réhabiliter le tyran on procédât à un examen approfondi des ossements découverts:

"Il est fort possible qu'on découvre sur eux des traces de dents. On doit manger avec une certaine rage quand on mange ses enfants".

Evidemment! Les Ugolinistes eurent-ils peur? Toujours est-il qu'on ne parla plus de réhabilitation. Chacun restait sur ses positions.



L'International LIMITÉ

dont l'horaire figure au LIVRE BLEU des chemins de fer canadiens



Le livre bleu, l'horaire du Canadien National, est le guide qui mène partout au Canada.

L'International Limité, le train international le plus important du Canada, est en service régulier depuis près de cinquante ans entre Montréal, Toronto* et Chicago. Il a effectué son premier voyage le 1^{er} juillet 1900, et depuis relie tous les jours les trois grandes villes et leurs régions industrielles. Il a puissamment contribué à l'expansion économique des territoires qu'il dessert. Depuis 48 ans, ce célèbre train est un ambassadeur d'amitié du Canada auprès des Etats-Unis. Il a été un des facteurs qui ont contribué à l'agrément des voyages rapides par chemin de fer, car il ajoute au confort moderne. Il assure un roulement aisé sur une voie parfaite. Sur de longues distances, son chemin est en ligne droite. Sa voie est double sur toute sa longueur et protégée par des signaux automatiques. Il suit le chemin le plus court, bordé des plus beaux paysages. Ceux qui voyagent la nuit jouissent d'un sommeil reposant dans l'International Limité. La prochaine fois, voyagez en tout confort — par l'International Limité. Vous arriverez à destination frais et dispos. Ce fameux train dessert Montréal, Cornwall, Brockville, Kingston, Belleville, Port Hope, Oshawa, Toronto, Hamilton, Brantford, London, Sarnia — et Chicago.

*Train en commun entre Montréal et Toronto seulement.



COURTOISIE ET SERVICE
Chaque fois que vous avez recours au Canadien National, vous êtes assuré d'un service prompt et courtois.

CANADIEN NATIONAL

CHEMINS DE FER • AVIONS • NAVIRES • HÔTELS • MESSAGERIES • TÉLÉGRAPHES

La plus belle fille du monde

(Par Michel AUDIARD)

LA FETE déroule ses cents et mille musiques dans une exquise odeur de nougat et de cacahuètes grillées. C'est dimanche. Un beau dimanche avec du bleu plein le ciel, des militaires cosmétiques, des corsages à fleurs et des diseuses de bonne aventure. Un jour de bonheur pour tout le monde en attendant le lendemain.

Or, si les militaires parfumés sont là pour offrir des nougatines aux demoiselles, les demoiselles pour vaincre la timidité réglementaire des militaires et les parents, désespérément raisonnables, pour empêcher les gosses de jouer, je me demande un peu ce que, moi, je fabrique dans cette fête? Que suis-je venu faire dans cette musique, dans ces rires, dans ces baisers d'un jour? Rien! Sinon relever la trace... d'un roman écrit sur le sable... Palper l'ombre fugace d'une image de l'enfance qui ne m'a jamais quitté et qui, je le crains, ne me quittera jamais plus.

... C'était par un beau dimanche comme aujourd'hui... Avec les mêmes manèges cuivrés, les mêmes loteries, les mêmes militaires et les mêmes mille couleurs de papier peint.

Il faisait un temps à sucer des glaces, à s'imprégner le palais de framboise fraîche, comme le font précisément, là-bas, ces deux petits garçons endimanchés, devant la voiture blanche.

Ils sont bien discrets, bien sages, bien émus, à lécher leur cornet en regardant la marchande. Tenez! A tel point que, si je m'é-

coutais, j'irais leur dire un peu à ces naïfs, d'aller manger ailleurs, plus loin, et de ne pas trop regarder la vendeuse. Parce que je sais, moi, ce qu'il en coûte d'admirer trop longtemps les petites filles blondes qui vendent des glaces dans les fêtes foraines!

J'avais à peu près leur âge quand c'est arrivé, mon chagrin d'amour, mon vrai, celui qui me revient encore de temps en temps, pareil à une maladie qui ne voudrait décidément pas guérir.

C'est entêté comme tout, un chagrin d'amour, quand ça se met à vous préférer. Le mien ne veut plus me lâcher, à aucun prix. Il m'a essayé une fois pour toutes et il faut croire que ce doit être entendu comme ça pour toujours.

Drôle d'histoire, quand même!... Elle s'appelait Marie-Marguerite, elle avait seize ans, c'était une blonde aux yeux bleus. Le plus beau blond, les plus beaux yeux et le plus bel âge du monde!

Elle vendait des glaces qui coûtaient cinq sous, à la fête foraine de Cabourg, près de Trouville.

C'est là, qu'un soir nous nous sommes fiancés, sans rire, dans les flonflons d'un manège, en nous tenant par la main.

— Nous nous marierons quand tu seras grande, décrétai-je. Et nous achèterons un cirque!

— Oui, approuva-t-elle. Je serai la danseuse et tu feras l'écurier! Au moins, sais-tu te tenir à cheval?

— Il faudra bien. Et toi, sais-tu danser?

— J'apprendrai. J'apprendrai aussi le trapèze et toi à dompter les lions du désert. Je ferai tous

les soirs le saut périlleux en maillet rose, au-dessus de la cage!

— Tu n'auras pas peur?

— Penses-tu! Ce sont les gens qui auront peur, moi, je saurai bien que tu es là avec ton revolver et tout ton courage pour me défendre. Tiens! Un jour, tu tueras ton lion préféré pour me sauver la vie. Nous aurons notre photo dans les journaux. Ce sera merveilleux!

— Oui.

— Et nous nous aimerons toujours pareil. Comme ce soir, n'est-ce pas?

— Oui.

Parbleu! Nous étions sérieux comme des papas! Et puis, voilà...

— Aujourd'hui, seule rescapée du roman, la petite voiture blanche subsiste... Sans doute parce que toutes les petites voitures à glace se ressemblent, en somme!... C'est même étrange comme les choses ont changé, pour peu qu'on les retrouve au rendez-vous avec quelque vingt ans de retard. Elles possèdent, semble-t-il, une force muette qui s'insinue en nous, tristement, profondément, comme des rides.

Avec Marie-Marguerite, sans le savoir, nous nous fabriquions des souvenirs pour les jours où nous en aurions besoin. Ce n'était, après tout, pas tellement inutile. Souvenirs couleur de vanille, de café et de pistache. Souvenirs couleur des meilleurs de nos jours.

Chaque soir, durant une semaine, je rejoignais Marie-Marguerite, derrière la petite voiture, et nous parlions d'avenir.

Là, tout près d'elle, pendant des heures, tandis qu'elle servait les clients ennuyés, je dégustais une

Pouvez-vous en faire autant?

Voici les réponses aux problèmes de la page 23:

POINTS

- 1—HISTOIRE DE CHAPEAUX — 1, à une partie de canotage au parc Lafontaine; 2, à un enterrement de première classe; 3, à une partie de baseball (c'est un des joueurs); 4, au cinéma. (20 points)
- 2—NOMS CACHES — 1, Laberge; 2, Dumont; 3, Fortin; 4, Malenfant; 5, Légaré; 6, Montpetit; 7, LeBlanc; 8, Laliberté; 9, Belleau; 10, Charland. (20 points)
- 3—SERVICE POSTAL — Au PETIT JOURNAL et à PHOTO JOURNAL. On retrouvera ces marques de commerce sur les couvertures de ces hebdomadaires. (10 points)
- 4—RIVIERES DU QUEBEC — 1, Armor; 2, Baçaclan; 3, Chartreuse; 4, Danube; 5, Essor; 6, Flamme; 7, Gordon; 8, Harpe; 9, Irénée; 10, Jaquet; 11, Krasse; 12, Larrivée; 13, Mames; 14, Nolet; 15, Pitcairn. (30 points)
- 5—GRAND NETTOYAGE — 17 au 29 mai. (10 points)
- 6—ENGIN VOLANT—Montréal. On peut voir le mont Royal, à l'arrière-plan. (10 points)

VOTRE TOTAL:

sorte de satisfaction conquérante. Mais oui! Je détaillais son profil de petite fée, le jeu d'or des bouclettes sur son cou menu, l'ombre à peine perceptible des cils sur sa joue, le sourire du coin de sa bouche qui m'était adressé comme une promesse.

... Dans la fête foraine, avec la musique de l'orgue de Barbarie, les lumières reflétées de la nougaterie, les mille féeries des lampes à arc du Palace Circus, Marie-Marguerite, elle, me donnait l'impression d'être plus belle encore.

C'était alors, je n'exagère pas, comme des romances qui lui dansaient dans les yeux, sur le bord mobile des lèvres... Un charme... Un vrai mirage... Elle était peut-être ensorcelée? Tant il y avait en elle de beauté, de grâce mutine, d'infinie gentillesse...? Marie-Marguerite! Moi, je m'éblouissais, je peux dire simplement, à la joie de la regarder vivre, je parlais dans le délice des yeux, en adoration de bonheur!

Mais comme je ne voulais pas que ça se remarque trop, mon adoration, je fouillais hâtivement le fond de ma poche, posais cinq sous sur la plaquette de cuivre en maugréant d'une voix de rogomme, que je jugeais parfaitement opportune et dans laquelle je puisais le sentiment d'une mâle supériorité:

— Alors, cette vanille? Tu la fabriques?

Parce que, voyez-vous, c'est énormément délicat la pudeur entre garçon et fille pour ce qui est de l'amitié. A plus forte raison quand il s'agit d'une sorte de drôle d'amitié qui vous fait pencher un peu le coeur.

Marie-Marguerite avait heureusement, dans ces moments-là, des réserves de patience quasi angélique. Elle me servait ma vanille dans un petit pot de carton, m'obligeait à reprendre mes cinq sous (ceux de la veille et de

(Suite à la page 21)

**"Meilleures
Que Jamais"**

OUI, les Sweet Caps sont meilleures que jamais. Pourquoi? A cause du procédé scientifique exclusif de la "Perfection... Vérifiée ✓" — le procédé qui vérifie chaque Sweet Cap que vous fumez, phase par phase, du planteur au fumeur... qui vérifie chacune d'elles, pour vous assurer des cigarettes qui concrétisent la perfection en fait de... fraîcheur ✓... de douceur ✓... de goût ✓.

Perfection... Vérifiée ✓

CIGARETTES SWEET CAPORAL



Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyez la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal", Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



PATRON No 2420 — Rien de plus pratique que la robe à boléro, qui forme un si gracieux ensemble. Vous pouvez faire le boléro en même tissu ou de ton contrastant, par exemple, uni sur imprimé. Le boléro est découpé, en avant, en dents de feston. Le patron No 2420 est établi pour les tailles: 12, 14, 16, 18 et 20 ans et pour 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste. La taille 36 requiert 3¼ verges de tissu de 39 pouces pour la robe et 1¾ verge pour le boléro.



PATRON No 2443 — Une robe boutonnée en avant est indispensable dans toute garde-robe. Celle-ci comporte des manches capes très simples, mais très seyantes, une jupe assez ample pour donner toute liberté à la marche, et comme elle est simple à faire, vous l'aimerez d'autant. Le patron No 2443 est établi pour les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans et 36, 38, 40, 42 et 44 pouces de buste. La taille 36 requiert 4½ verges de tissu de 39 pouces de largeur.

La plus belle...

(Suite de la page 20)

l'avant-veille) et, comme je protestais, déclarait en riant:

— Monsieur mon fiancé est encore dans un soir bête.

Elle me dépassait tellement, c'est vrai, par le bon coeur, par les gentilles, que je restais confondu, comme un vilain mufle. Je ne savais plus comment remercier. Je n'étais pas assez riche de mots, je le sentais bien. Alors nous n'en parlions plus et l'incident était clos!

D'un commun accord, nous plantions là le commerce, les affaires sérieuses et déambulions, bras dessus, bras dessous, tout au long des baraques, jusqu'à la loterie où je m'évertuais chaque soir sans succès, de gagner la grosse potiche chinoise.

Finalement, ce fut un petit monsieur en noir, jouant pour la première fois, qui l'emporta. Ce n'était évidemment pas juste. J'étais vexé, mais alors vexé! Pas croyable!... Pour me consoler, Marie-Marguerite déclara qu'au fond elle n'y tenait pas spécialement à la potiche.

— Moi non plus, affirmai-je. Nous tombâmes finalement d'accord que c'était du toc, que cette horreur n'avait jamais, sûrement jamais, été fabriquée en Chine et qu'après tout, ce petit monsieur en noir avait été drôlement roulé, et même c'était bien fait pour lui!

Nos quotidiennes promenades nous menaient chaque fois tout au bout de la fête, au bout du bonheur, dans le bourdonnement des soirs tièdes. C'était vraiment le meilleur moment de la journée, que nous goûtions comme une friandise. Nous écoutions battre nos coeurs dans la ronde inextricable des manèges. Nos projets se déroulaient comme un rêve, doucement, devant nous, à travers la ritournelle sentimentale des notes de carton.

Et puis voilà... Et puis c'est tout!... Nous ne nous sommes pas mariés, nous n'avons jamais fait de trapeze, ni d'enfants et je n'ai pas dressé de lions. A vrai dire, je n'y tenais pas, expressément aux lions. L'histoire s'est arrêtée

Le collier de perles



Les perles sont, à l'heure actuelle, si à la mode qu'on ne voit qu'elles partout. Il faut avouer qu'elles sont bien gracieuses et décoratives. Si vous avez le cou un peu long et les os des clavicules un peu saillants, essayez ce procédé; il est charmant. Avec votre robe sans épaulettes, portez deux ou trois sautoirs de perles qui entourent étroitement votre cou et retombent au dos. Un autre sautoir de perles, tourné autour de votre poignet, vous tient lieu de bracelet multiple.

net, comme un film qui se casse!

Un beau matin, je n'ai plus revu Marie-Marguerite. Je me suis renseigné auprès des forains, des gens bien aimables, bien compréhensifs, manifestement ennuyés d'avoir à m'apprendre ces choses: Marie-Marguerite était partie, la veille, quelques heures après m'avoir quitté, avec le dompteur du Palace Circus. Ricardo, il s'appelait. Un vrai dompteur, par exemple, celui-là! Avec des moustaches cirées, des brandebourgs et trois rangées de décorations! Un homme terrible!

Alors je suis resté tout seul, tout seul dans le beau dimanche, avec comme du vide dans l'âme. A regarder la belle glace verte et rose qui maintenant fondait en tristesses... Des tristesses qui n'en finissent pas de s'épancher les unes sur les autres au soleil. C'était du grand et du vrai chagrin, je l'ai compris ensuite.

J'ai compris aussi, mais longtemps après, qu'on était bien bête de se casser la tête avec toutes ces petites histoires-là.

Michel Audiard
(Copyright, par A.L.A.)

Encore un peu...

(suite de la page 7)

tellement parfaite qu'elle attirait plus d'attention encore que les performances des athlètes eux-mêmes. On construisit un plus grand stade; le programme fut plus considérable, tandis que le village olympique fut plus gros encore qu'à Los Angeles.

LE FLAMBEAU

Comme facteur nouveau, signalons l'arrivée du flambeau olympique transporté par 3.000 coureurs, d'Olympie, en Grèce, à Berlin, en Allemagne.

Des records furent brisés partout. Dans l'athlétisme seulement, 700 inscrits de 42 nations établirent 17 nouveaux records et, en 57 occasions, les records du temps furent abaissés, cinq fois par exemple, dans les 1.500 mètres, alors que l'Américain Lovelock remporta sa sensationnelle victoire.

Les Américains remportèrent les succès que l'on connaît dans les épreuves champêtres avec leur merveilleuse équipe de coureurs de race noire dont Jesse Owens dont tout le monde se souvient. La Finlande arriva loin en arrière. L'Allemagne fit très bien dans les épreuves hippiques. Elle remporta aussi les honneurs dans le pentathlon moderne et domina à la rame. L'Amérique et le Japon furent vainqueurs dans la natation. L'Egypte abaissa des records dans le lever du poids. Le Nouveau Monde n'eut pas de représentants vainqueurs à la boxe, au cyclisme, à l'escrime et à bien d'autres sports. Les Américains gagnèrent dans le nouveau sport inscrit du ballon au panier. L'Angleterre s'assura les honneurs dans les 10.000 mètres. Le Japon gagna le marathon avec Kitei Son qui établit un record en 2 heures, 29 minutes, 19 secondes et 2-5 et un Anglais arriva second.

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



La mouche ordinaire — une ennemie commune

La mouche ordinaire est le pire colporteur de maladies que connaisse la science — elle est l'ennemie numéro un de votre localité! Aidez à enrayer ce fléau. Enveloppez vos déchets et tenez un couvercle sur la poubelle... débarrassez-

vous des rebuts... réparez vos moustiquaires... et voyez à ce que les aliments soient toujours recouverts! Tuez chaque mouche que vous voyez: En rendant votre localité un salubre endroit où vivre vous manifesterez votre "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

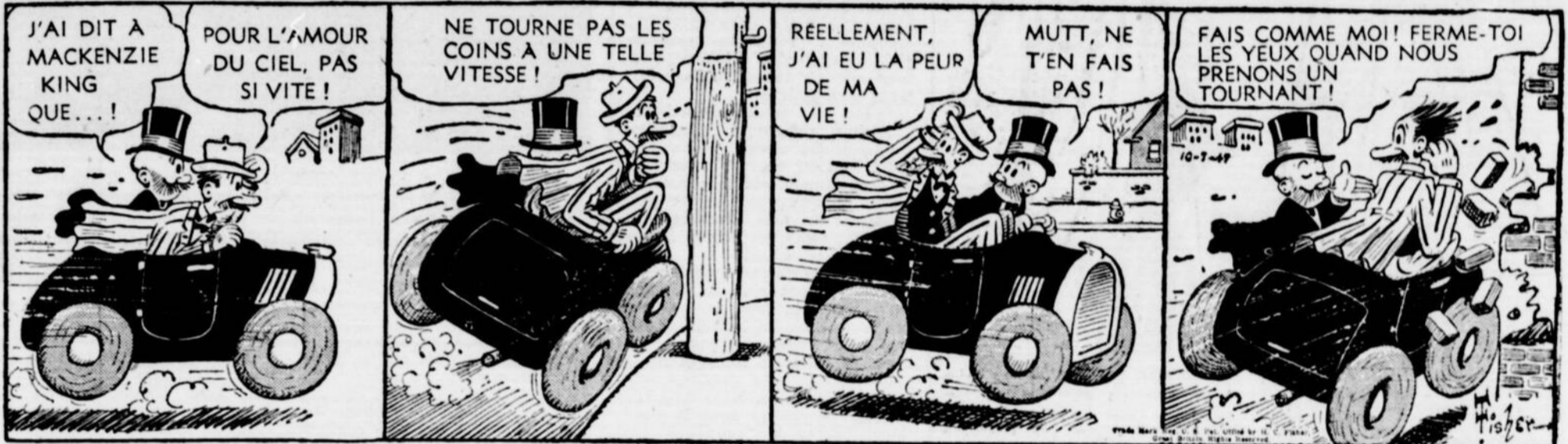
Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.



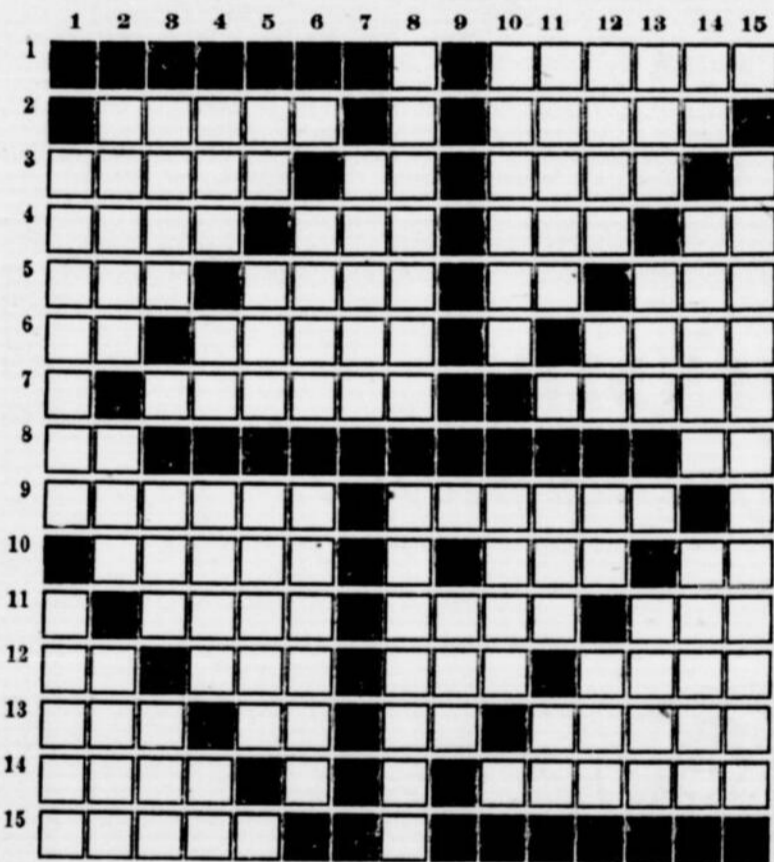
MUTT & JEFF

Tu vois si c'est simple !

par BUD FISHER



Mots croisés du "Petit Journal" — No 29



Horizontalement

- 1—D'élite.
- 2—Espèce du genre viorne. — Qui forme un axe.
- 8—Mûre sauvage. — Patrie d'Abraham. — Dirigea ses efforts vers.
- 4—Tiras une chose de sa place. — Portion de circonférence.

- Qui a tel âge. — Ce qui est dû à quelqu'un.
- 5—Divinités qui présidaient à la gaieté. — Un conscrit. — Toi. — Pied de vigne.
- 6—Deux consonnes. — Jour de la semaine. — Femelle du lièvre.
- 7—Conventionnel français. — Le point diamétralement opposé au zénith.
- 8—Ile de l'Atlantique. — Révérend Frère.
- 9—Qui a rapport à la sensibilité. — Impression exercée sur l'organe du goût.
- 10—Espèce de vautour. — Qui a droit d'user. — Prévu.
- 11—Nom générique de plusieurs espèces de poires. — Oiseau échassier. — Ci.
- 12—Prép. lat. signifie de par. — Manche au tennis. — Animal

La méthode Ogino-Knaus

par JACQUES POYS
L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête (selon les lois de la morale) encore publié au pays sur la Méthode Ogino-Knaus
POUR ADULTES SEULEMENT
Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre.
En vente à la Pharmacie Montréal, H.A. 7251; Pharmacie Sarrasin Choquette, P.L. 9622.
En librairie: \$1.00—Par poste \$1.10
Procurez-vous également le
CALENDRIER DE LA FEMME
Pour l'application de la Méthode Ogino-Knaus
En librairie: \$1.00—Par poste \$1.10
EDITIONS NOSSIOP
27, Station B, Montréal, Dép. J.

PONOL
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt: F.-R. LAROCHE
5240, boul. St-Laurent, Montréal

SOLUTION NO 28

1	L	O	U	P	G	A	R	O	U	A	R	P	A	D
2	E	N	S	E	R	M	O	N	S	A	R	I	D	E
3	N	B	T	A	B	I	F	O	I	F	I	N		
4	T	I	N	S	I	F	O	U	G	E	E	U		
5	I	D	E	E	D	I	E	U	N	O	E	U		
6	C	E	T	G	E	L	E	M	A	L	T	E		
7	E	T	B	O	X	E	H	O	M	E	R	E		
8	L	O	I	N	T	H	O	U	M	E	R	E		
9	L	U	C	D	R	U	H	U	T	O	E	I	L	
10	E	R	C	E	V	E	E	X	T	R	A	C		
11	S	C	E	E	G	O	Y	E	U	C				
12	M	A	R	L	I	A	R	A	S	E	D	A		
13	G	O	F	A	N	A	L	S	T	S	O	L	I	
14	U	N	S	I	D	A	N	S	T	E	R	E	L	I
15	E	T	A	I	E	P	A	R	E	I	L	L	I	N

- mou. — Chacun des tours d'un câble enroulé sur lui-même.
- 13—Entra en. — Venu au monde. — Douze mois. — Instruction familière.
- 14—Regarder oiseusement. — Amour de ses parents (pl.)
- 15—Réalisation.

Verticalement

- 1—Meurtrissure. — L'ensemble des contours d'un dôme.
- 2—Instrument de travail. — Troublé. — Espace de canal compris entre deux écluses.
- 3—Puissance (fig) — Fleuve de France. — Afrique Equatoriale Française.
- 4—Une des Cyclades. — Certes. — Détruis. — Term.
- 5—Dans. — Berceau. — Ecrivain norvégien.
- 6—Sulfate double d'alumine. — Moyens dilatoires.
- 7—Fructification des urédinées.
- 8—Pourtour. — Dans la direction de.

LES COMEDONS

disparaissent facilement par une méthode simple et efficace. Obtenez de toute pharmacie deux onces de poudre "peroxine" que vous mettez sur un linge imbibé d'eau chaude et appliquez sur les comedons, qui alors disparaîtront sûrement.

Douleurs Périodiques Malaises Fiévreux
soulagés sûrement avec
ANTALGINE

- 9—Plateau montagneux du Niger.
- 10—Soulier usé. — Fourrure blanche et grise.
- 11—Fort petit. — Ville d'Autriche. — Lettre grecque.
- 12—Sable mouvant des bords de la mer. — Interj. — Note de musique. — Petite prairie.
- 13—Roi d'Israël. — C'est-à-dire. — Petite île.
- 14—Adj. dém. — Mouvement de l'âme. — Art dramatique.
- 15—Choses inutiles.

Deux recettes de pailles au fromage

1)—Prenez 3-4 de tasse de fromage râpé, autant de beurre et autant de farine. Ajoutez 1 c. à soupe de lait et une pincée de sel. Bien mélanger. Roulez sur la planche et coupez en bâtonnets que vous faites cuire 10 minutes dans un four chaud.

2)—Prenez une tasse de farine, deux tasses de fromage râpé, 1 c. à table de beurre, 1 c. à thé de poudre à pâte et une pincée de sel. Délayez avec de l'eau et roulez comme une croûte de pain. Coupez en doigts minces et faites dorer au four. Cette recette est plus économique en beurre que la précédente.

POUSSÉES de CHALEUR
Traversez-vous la période fonctionnelle de "l'âge moyen" particulière aux femmes (38 à 52 ans)? Ceci vous fait-il souffrir de poussées de chaleur, vous sentez-vous très nerveuse, grincheuse, fatiguée? Définitivement alors, essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham's pour soulager de tels symptômes. Le Composé Pinkham's possède aussi ce que les Médecins appellent un effet tonique stomacalique!
COMPOSÉ VEGETAL LYDIA E. PINKHAM'S

Quand on a le coeur aimant, c'est en soi-même que l'on vit surtout; non pas dans un soi-même égoïste, mais dans cette traite sainte du coeur, où un seul autre être suffit, où son souvenir suffit pour remplir une journée, où l'on s'inquiète peu de la foule et de ce qu'elle pense, où le dehors n'est rien. Chez toutes les grandes et nobles âmes, c'est là la passion. — (Lacordaire).

Hommes, Femmes maigres engraissez de 5, 10, 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur
Quelle transformation! Les os ne paraissent plus; les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparaît cet air de squelette ambulante. Jeunes filles, hommes et femmes par milliers qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui fait engraisser et renforce. Contient ingrédients stimulants, fortifiants, fer, vitamine B₁₂, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 lbs nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 50c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

BELLE POITRINE
VOTRE POITRINE est-elle plate ou trop grosse? Etes-vous maigre de partout? Répondez à ces questions et nous vous indiquerons GRATUITEMENT ce qu'il faut faire pour corriger ces défauts et avoir une poitrine aux courbes gracieuses.
POILS FOLLETS SUPPRIMÉS CHEZ-VOUS INSTANTANÉMENT
Grâce à la CIRE **PILEX**
Rapide - Certaine - Efficace Sans douleur
Préférée dans 125 Hôpitaux et Institutions
TRAITEMENT COMPLET... 85¢ (Embouteillage et frais d'expédition 15¢ en plus)
Pour renseignements et commandes: **LABORATOIRES COQUETTE**
294 Ste-Catherine O., Montréal, H.A. 4677

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.
LAINES 'BOTANY'
de très haute qualité. Filée et teinte spécialement pour fabrication de bas.
Demandez nos échantillons de couleurs qui ne déteignent pas.
AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.
6324, rue Louis-Hébert, Dép. J.
ou Boîte 130, Station R., Dép. J., Montréal

A l'épreuve

POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ?

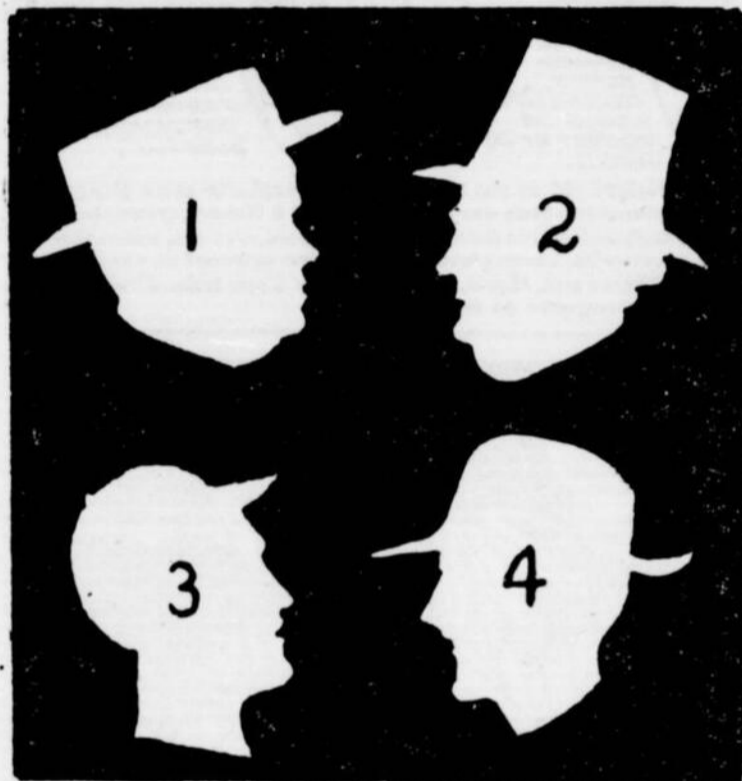
(Jeux et problèmes préparés par Roger-D. PARENT)



M. Benoît LABERGE

Monsieur Benoît Laberge, I.C., directeur de l'école centrale des Arts et Métiers, à Montréal, nous a grandement honorés en subissant l'épreuve du présent questionnaire. En répondant à la majorité des problèmes qui apparaissent dans cette page, monsieur Laberge a obtenu un total de 90 sur les 100 points possibles. Pouvez-vous en faire autant? Voir les réponses en page 20.

1. Une histoire de chapeaux



Voici les silhouettes de quatre personnages fort préoccupés. C'est que ceux-ci se hâtent à des engagements respectifs. Que voulez-vous, notre époque commande qu'on soit au pas de course pour remplir le plus insignifiant des rendez-vous. Heureux nos pères, qui, eux, prenaient trois semaines pour se rendre à Québec de Montréal. Oui, c'était le bon temps lorsque, à petites étapes, on visitait toute la parenté sur les bords du fleuve géant en accomplissant un voyage d'affaires. Mais, le siècle a passé; aujourd'hui, le voyageur prend l'avion, le matin, à Montréal, pour aller dormir à Londres, le soir du même jour!

Tout cela pour vous expliquer que les silhouettes apparaissant dans notre dessin sont celles de messieurs affairés allant respectivement au cinéma, à une partie de baseball, à une partie de canotage au parc Lafontaine et à un enterrement de première classe. Après avoir étudié ces profils, vous devez identifier chacun de ces personnages pour compter 20 points.

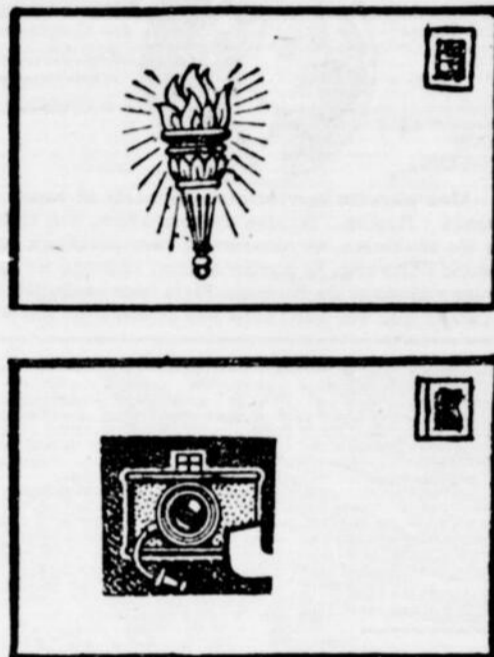
2. Noms cachés

Pour augmenter votre plaisir, cher lecteur, nous avons substitué aux noms de célébrités canadiennes des synonymes commençant tous par la lettre capitale dudit nom véritable. De plus, le prénom vous facilitera la tâche de trouver ces contemporains connus. Un exemple: Paul Delafontaine reste la transformation du nom de famille de Paul Dupuis, notre compatriote devenu vedette du cinéma anglais.

- 1—Benoît Larive
- 2—Lucille Delamontagne
- 3—Marc-Aurèle Fôrteresse
- 4—Anna Méchantrejeton
- 5—Ovila Leperdu
- 6—Edouard Montagneminime
- 7—Arthur L'immaculé
- 8—Alfred L'indépendance
- 9—Dantès Beauliquide
- 10—Hector Cabrioletpeurapide.

(2 points pour chaque bonne réponse, avec total de 20.)

3. Service postal



Il arrive que les employés des postes aient de nombreux problèmes à résoudre pour faire parvenir à leur destination des missives adressées le plus simplement du monde. Notre vignette donne un exemple de deux lettres mises à la poste par des personnes qui avaient jugé inutile d'écrire tout au long l'adresse des destinataires. On comprendra que ces derniers étaient fort connus, pour que, sans un moment d'hésitation, le préposé au triage des lettres destina les missives à la succursale postale. De là, le facteur livra immédiatement ces envois. Si bien, que pas un instant de retard marqua la livraison des lettres aussi sommairement adressées!

Nommez les destinataires des deux lettres que l'on voit dans la vignette. (5 points pour chaque réponse; total de 10)

4. Rivières du Québec

Ah! Vous croyez connaître les noms de tous ces cours d'eau qui arrosent notre province. Décidément, vous avez dû poursuivre des recherches ou accomplir des voyages durant plusieurs années! Soulignez d'un trait de crayon le nom "inexistant" dans chacun des cas.

- | | | |
|--------------|-----------|-----------|
| 1—AZIANNE | AGUANUS | ARMOR |
| 2—BEAUDETTE | BECANOUR | BATACLAN |
| 3—CHARTREUSE | CASTOR | CALUMET |
| 4—DANUBE | DAUPHINE | DARBY |
| 5—ESSOR | EPERVIER | EMMA |
| 6—FLAMME | FARIBAUT | FLAMAND |
| 7—GATINEAU | GORDON | GENTILLY |
| 8—HARPE | HARRICANA | HALL |
| 9—IRENEE | IROQUOIS | IGNACE |
| 10—JAQUET | JEANNOTTE | JOLIE |
| 11—KRASSE | KEKEK | KATABONGA |
| 12—LARRIVEE | LEPROHON | LARTIGUE |
| 13—MACAZA | MAGOG | MAMES |
| 14—NOIRE | NOUVELLE | NOLET |
| 15—PITCHEPIN | PINEAU | PITCAIRN |

(2 points pour chaque bonne réponse, avec total de 30)

5. Grand nettoyage



Ah, vous croyez avoir bonne mémoire! Eh bien, répondez à ceci. A quelles dates eut lieu, au printemps de cette année, la "semaine du Grand nettoyage"?

Pas facile, hein? (10 points)

6. Un engin volant



Afin de ne pas vous faire languir un moment de plus, nous vous révélerons que l'avion apparaissant dans cette photographie est un bombardier du C.A.R.C. Pour obtenir la bonne réponse et compter 10 points, vous devrez nommer la ville survolée par ce monstre de l'air.

LES PIONNIERS DE L'ESPÉRANCE



Une planète mystérieuse apparaît et cause de grands ravages sur terre... Une commission internationale désigne six de ses membres pour explorer cette planète surnommée : Radias... Avides de conquêtes, des capitalistes tentent de détruire « l'Espérance », l'astronome des six pionniers. Mais ces derniers, grâce à Robert, triomphent de tous les obstacles, et réussissent leur périlleux voyage interplanétaire. Ils font connaissance avec les Radiens, de civilisation très avancée, et organisent avec eux une exploration dans l'Ourang, la partie encore sauvage de la planète... Cependant, sur terre, les capitalistes, à l'aide des plans volés, construisent un deuxième astronef en vue d'exploiter les richesses de Radias... Mais leur tentative échoue et ils succombent dans les marais de l'Ourang, sauf l'un d'entre eux, Nobel, qui devient roi d'une tribu d'hommes bleus. Tandis que nos amis sont aux prises avec des monstres effrayants, Nobel projette d'anéantir les pionniers, et de s'emparer de Radias...

